



## CINÉMA

Richard Jutras, réalisateur  
de *La Belle Empoisonneuse*

Page B 3



## C'EST LA VIE!

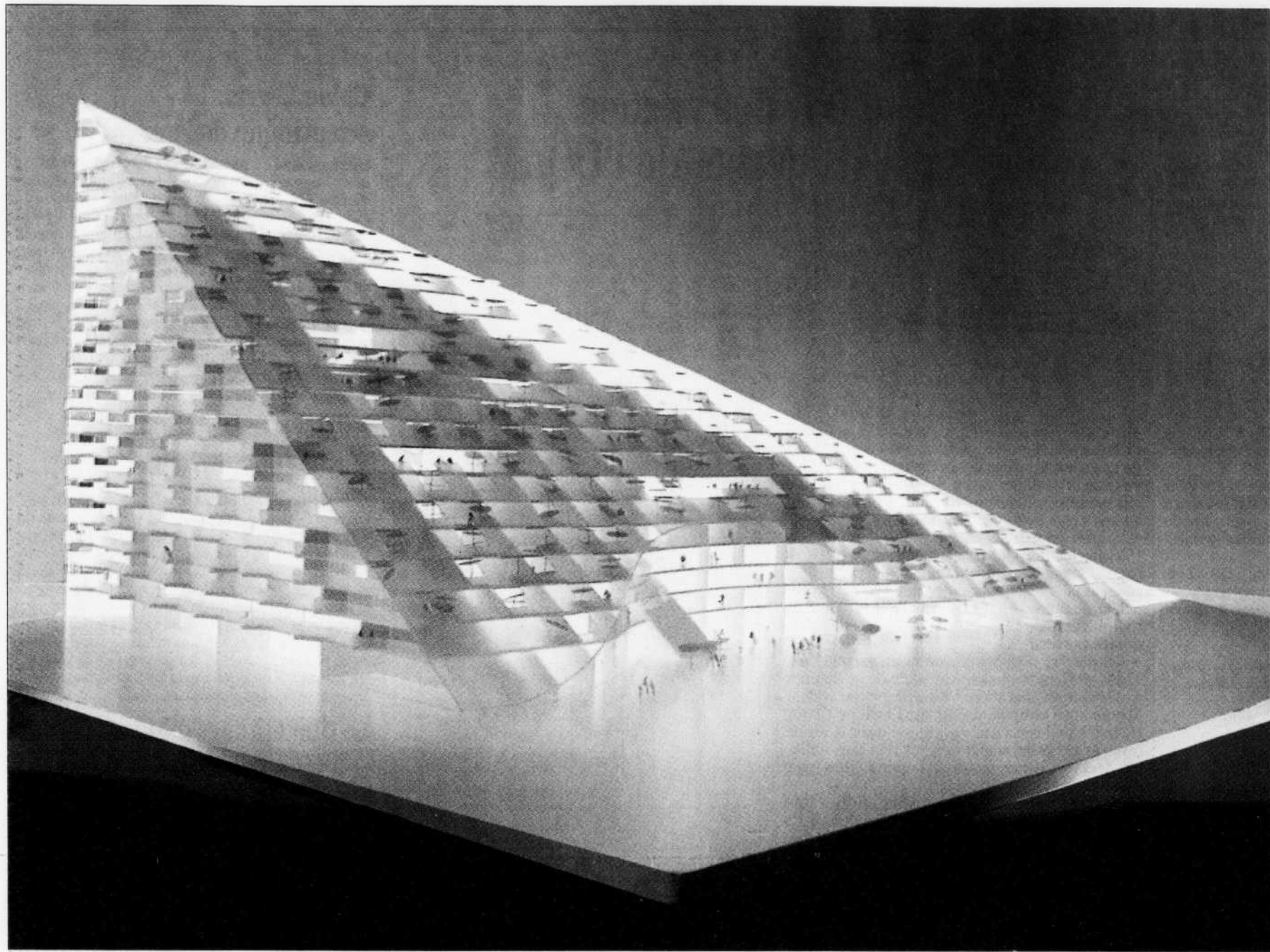
Une société secrète  
évolue dans les volutes

Page B 8

CAHIER

B

## W E N E D K -



Little Denmark Bjarke Ingels Group (BIG), 2004. Prêt de BIG.

PHOTOS IDRA LABRIE

## Urbanopolis

*Les villes dans le monde, le temps et l'espace  
au Musée de la civilisation*

Avec *Urbanopolis*, le Musée de la civilisation propose un survol des villes à travers le temps et l'espace. De l'Asie à l'Amérique du Nord, de la Mésopotamie 2000 ans avant notre ère à Los Angeles en 2106, on y présente certains défis propres à l'organisation des villes.

PATRICK CAUX

Québec — En 2050, on prévoit que 75 % de la population mondiale habitera une ville. Déjà aujourd'hui, ce serait plus de 50 % de l'humanité qui vivrait dans un centre urbain. Entre la réalité et l'utopie, le Musée de la civilisation a voulu brosser un panorama de l'avenir des villes.

«L'exposition cherche avant toute chose à stimuler la réflexion», explique Gianpiero Moretti, professeur à la faculté d'architecture de l'Université Laval et collaborateur au contenu pour *Urbanopolis*. «Elle ne s'adresse pas à des experts. Nous souhaitons plutôt intéresser les visiteurs aux principaux enjeux de la ville contemporaine. Nous montrons ce qui se passe dans les environnements urbains, notamment en esquissant certaines problématiques comme l'environnement, la surpopulation, la conservation de l'énergie et les transports.»

## Des pistes de réflexion

Pour chacune des questions abordées, on présente des pistes de réflexion illustrées par des maquettes, des documents vidéo et de courts textes. «L'équipe du musée nous a présenté les thèmes d'*Urbanopolis*», poursuit M. Moretti. «Avec ma collègue Anne Vallières, nous avons cherché des projets architecturaux pertinents pour illustrer chacun de ces thèmes. Nous avons étudié de nombreuses solu-

tions réelles ou imaginaires proposées par des architectes et en avons retenu quelques-unes pour monter l'exposition.»

Pour parler des enjeux environnementaux, par exemple, *Urbanopolis* présente une maquette de *Garbage City*. Comme son nom l'indique, ce projet, développé par l'architecte Vito Acconci, tente de résoudre l'épineux problème des déchets publics qui se multiplient aux abords des mégapoles. La solution d'Acconci: une ville multifonctionnelle et autosuffisante construite sur le dépotier d'Hiriya, près de Tel-Aviv, où les extraits de biogaz provenant de la décomposition des déchets serait la première source d'énergie de la ville.

Afin d'enchaîner les différents éléments d'*Urbanopolis* dans un cadre dynamique, l'équipe du Musée de la civilisation a fait appel aux services des scénographes Bernard White et Philippe Jean. «Notre rôle a été de pousser un peu plus loin la réflexion sur la ville, explique Philippe Jean. Nous voulions créer une sorte de tension entre les contenus et les différents éléments visuels soumis par l'équipe de recherche. Pour y parvenir, nous avons proposé une trame, une sorte de fil conducteur qui relie l'ensemble des thèmes.»

Ainsi, on pénètre dans l'exposition par les rues où se côtoient béton, graffitis et tramway. De cette section à l'échelle humaine, on passe par une allée de buildings qui nous mène ensuite vers les



Maquette de Ford volante Tri-Athodyne, Ford Motor Company, 1961. Prêt des collections Henry Ford.

poumons incontournables des villes que sont les espaces verts. «L'envie de se projeter dans l'avenir a toujours été présente, rappelle Gianpiero Moretti. Les utopies sont une sorte d'élan vers l'avenir. Parfois, elles se réalisent. Souvent, elles disparaissent. Mais l'important, c'est qu'elles nous permettent d'imaginer comment développer nos ensembles urbains.»

## Regarder vers l'avenir

La dernière partie de l'exposition est consacrée aux utopies et

aux visions futuristes de la ville. «L'envie de se projeter dans l'avenir a toujours été présente, rappelle Gianpiero Moretti. Les utopies sont une sorte d'élan vers l'avenir. Parfois, elles se réalisent. Souvent, elles disparaissent. Mais l'important, c'est qu'elles nous permettent d'imaginer comment développer nos ensembles urbains.»

Parmi les utopies présentées, on ne manque pas d'en relater certaines provenant du cinéma, comme le célèbre *Metropolis* de Fritz Lang ou le *Blade Runner* de Ridley Scott. Près d'elles, on retrouve également des maquettes représentant des prédictions de ce que

seront New York, Chicago, Los Angeles et Québec dans une centaine d'années. Si les maquettes des villes américaines sont issues du concours City of the Future organisé par l'History Channel, celle de Québec a été conçue par des étudiants inscrits à la maîtrise dans les cours de Moretti.

## URBANOPOLIS

Musée de la civilisation  
Québec  
Jusqu'au 19 avril 2009  
[www.mcq.org](http://www.mcq.org)

Collaborateur du Devoir

Ici  
et là

## Ciné-trésors

Pendant une journée, des critiques de cinéma vident leurs bibliothèques, des collectionneurs dévoilent leurs trésors cachés et des cinéphiles boulimiques se délestent de quelques livres... ou de nombreux DVD. Dans le cadre de son premier Ciné-Bazar, l'agence de presse Médiafilm vous invite à faire de bonnes affaires, dénicher l'affiche ou la bande sonore de vos rêves et, surtout, rencontrer d'autres passionnés du septième art. L'activité a lieu demain, de 9h à 17h, au sous-sol de l'église Saint-Stanislas (4815, rue de Lanaudière, angle Saint-Joseph), à Montréal. L'entrée est gratuite, le plaisir garanti et les trouvailles nombreuses! [www.mediafilm.ca](http://www.mediafilm.ca).

## Carnaval des moulins

La fête des Neiges de Montréal a été annulée... mais le Carnaval des moulins de Terrebonne, lui, débute ce week-end et promet de nombreuses activités gratuites pour toute la famille. Au programme: spectacles de musique, de danse et de patinage artistique. Ce sera bien sûr l'occasion de patiner dans l'écluse des Moulins, de découvrir le site historique de l'Île-des-Moulins en traîneau et de visiter des expositions à la Maison de pays - région Lanaudière. À ne pas manquer: les feux d'artifice de demain soir, qui illumineront le ciel après la parade aux flambeaux. Le Carnaval des moulins de Terrebonne se poursuivra le week-end prochain. ☎ 450 471-0619, [www.ile-des-moulins.qc.ca](http://www.ile-des-moulins.qc.ca).

## Québec swingue!

Ça va swinguer à Québec ce week-end à l'occasion du troisième Québec Swing Rendez-vous (QSRV), qui se déroule jusqu'à dimanche. Le QSRV, c'est une fin de semaine d'ateliers intensifs de danse (de swing, évidemment, mais aussi de charleston et de flying lindy!) et de soirées dansantes. C'est donc l'occasion idéale pour les amoureux de la danse de se dégourdir les jambes. Le thème de la soirée de samedi: la bataille des Plaines. Pour l'occasion, les rouges et les bleus s'affronteront dans un combat dansant. Renseignements, tarifs et horaires: [www.qsrv.net](http://www.qsrv.net).

## Photos de presse

Jusqu'au 23 mars prochain, le Musée populaire de la photographie de Drummondville (217, rue Brock) présente les 40 meilleures photos de presse de l'année 2007. Cette exposition, organisée par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), dévoile les lauréats et finalistes du prix Antoine-Désilets, remis en l'honneur de celui qui est considéré comme le père de la photo de presse au Québec. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Entrée générale: 5 \$, gratuit pour les membres de la FPJQ. ☎ 819 477-7183.

## Petits violons

L'ensemble Les Petits Violons reprend cette année sa série de concerts Dimanches en musique avec un premier concert gratuit à l'école Vincent-d'Indy (628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine), dimanche à 16h. L'ensemble y présentera l'*Octuor en fa majeur* de Franz Schubert en compagnie de trois collaborateurs invités, soit Denys Derome, Alain Desgagnés et Mathieu Harel, joueurs de cor, de clarinette et de basson à l'Orchestre symphonique de Montréal.

Laurence Clavel  
André Lavoie

WEEK-END CULTURE

Survie de TQS

Mario Dumont en appelle au CRTC

MARTIN OUELLET

Québec — L'opposition officielle à Québec demande au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) d'intervenir pour éviter la fermeture du réseau de télévision TQS, au bord de la faillite.

Dans une lettre adressée au président du CRTC, Konrad Von Finckenstein, Mario Dumont demande au conseil de revoir sa politique de redevances aux télédiffuseurs de façon à «assurer la qualité et la diversité de la télévision québécoise».

Ce faisant, le chef de l'ADQ a offert son soutien aux chaînes de télévision généralistes privées, qui réclament leur part de la cagnotte contenue dans le fonds de la câblodistribution.

«La révision des règles de financement de la production télévisuelle permettrait à TQS d'alléger son fardeau», écrit M. Dumont au grand patron de l'organisme fédéral. En autorisant le versement des redevances de distribution aux télévisions généralistes privées, le CRTC jouerait un rôle majeur dans la pérennité de TQS.

Dans un contexte où la question identitaire prend une place prépondérante dans le débat public, la survie du mouton noir de la télé apparaît encore plus nécessaire, a fait valoir le leader adéquat, hier en point de presse.

TQS, a-t-il dit, doit obtenir les moyens de «jouer son rôle de télédiffuseur national et de télédiffuseur local, dans toutes les régions. C'est quelque chose qui en vaut la peine, qui requiert une intervention», a-t-il affirmé au terme d'une réunion de son équipe parlementaire à l'Assemblée nationale.

Du même souffle, le chef de l'opposition officielle a reproché à la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, de ne rien faire pour tenter d'éviter le naufrage appréhendé de TQS.

«Elle a été riche en métaphores pour contester son ancien employeur, mais elle a été assez pauvre en solutions», a-t-il estimé.

M. Dumont faisait allusion à la récente sortie de la ministre contre la décision de la Société Radio-Canada de se désaffilier de certaines stations régionales de TQS. Une décision qui, selon elle, a contribué à enfoncer le diffuseur privé dans le marasme.

Si jamais le propriétaire majoritaire de TQS, Cogeco, débranche le réseau du respirateur, «on va trouver une balle de Radio-Canada près du cœur», avait-elle laissé tomber.

La Presse canadienne

EN BREF

Montréal crée la bourse Phyllis-Lambert pour encourager la relève en design

Le maire de Montréal, Gerald Tremblay, a annoncé hier la création de la bourse Phyllis-Lambert Design Montréal pour appuyer les jeunes professionnels du milieu du design à parfaire leur formation professionnelle. Cette bourse de 10 000 \$, créée en hommage à la fondatrice du Centre canadien d'architecture (CCA), s'adresse aux jeunes designers comptant moins de dix ans d'expérience et vise à permettre la réalisation d'un voyage d'études ou d'un stage, la participation à un concours ou toute autre expérience pertinente dans une des villes faisant partie du Réseau des villes créatives de l'UNESCO. Les critères d'admissibilité sont indiqués sur le site designmontreal.com. La Ville annoncera le nom du lauréat en juin. — Le Devoir

Des producteurs anglophones réagissent mal à la vente d'émissions de CBC à une firme étrangère

PAUL CAUCHON

Le réseau anglais de Radio-Canada a vendu cette semaine à une firme britannique sa division des ventes internationales, un geste qui a soulevé des protestations chez les producteurs canadiens-anglais.

Le conseil d'administration de Radio-Canada a en effet approuvé cette semaine la vente à Fireworks International, une division de la compagnie britannique ContentFilm, d'un catalogue d'environ 135 titres, représentant 700 heures d'émission, pour la distribution sur les marchés autres que nord-américains.

Selon Katherine Heath-Eves, porte-parole de CBC à Ottawa, le catalogue comprend des émissions de différents genres, dont des séries dramatiques récentes, comme Heartland et The Border. Les titulaires des droits des émissions ne seront aucunement privés de

leurs droits, ajoute-t-elle. CBC possédait un service de ventes internationales de 11 employés et Fireworks s'est montrée intéressée à récupérer ces employés, sans qu'on puisse obtenir plus de précisions pour le moment. Le montant de la vente n'est pas divulgué. CBC soutient que les ventes de ses émissions à l'étranger représentaient un montant peu important.

Cette entente avec Fireworks avait été conclue avant les Fêtes. Certains distributeurs, ainsi que la Canadian Film and Television Production Association, l'association qui regroupe les producteurs canadiens-anglais, ont écrit au président de Radio-Canada cette semaine pour protester contre la vente.

Ils estiment que le catalogue aurait dû être offert en appel d'offres public à des entreprises canadiennes, puisque ces émissions ont été payées avec des fonds canadiens. «Nous nous interrogeons sur la transparence

du processus», explique au Devoir Jeff Brinton, responsable des communications de l'association.

Le grand patron de CBC, Richard Stursberg, avait expliqué que le diffuseur public se devait de conclure une entente rapidement pour profiter de l'offre de Fireworks/ContentFilm.

CBC soutient qu'elle n'a ni l'expertise, ni les ressources, ni la «tolérance au risque» nécessaires pour gérer les ventes internationales, dans un marché dominé par de grandes entreprises spécialisées.

«Fireworks offre un réseau de vente sans équivalent», précise Katherine Heath-Eves.

Le catalogue ne comprend que des émissions anglophones et l'exercice ne concerne pas les émissions de Radio-Canada en français.

Le Devoir

EXPOSITION

L'eau fait des vagues au Centre de design de l'UQAM

ISABELLE PARÉ

Ce n'est que de l'eau... chantait João Gilberto. Considérée comme de la vulgaire flotte il y a peu, l'eau est aujourd'hui prisée, hissée au rang de richesse convoitée. Pas étonnant que le thème de la rareté de l'eau et de la survie ait servi de muse à une centaine de designers italiens, dont la production tient présentement l'affiche au Centre de design de l'UQAM.

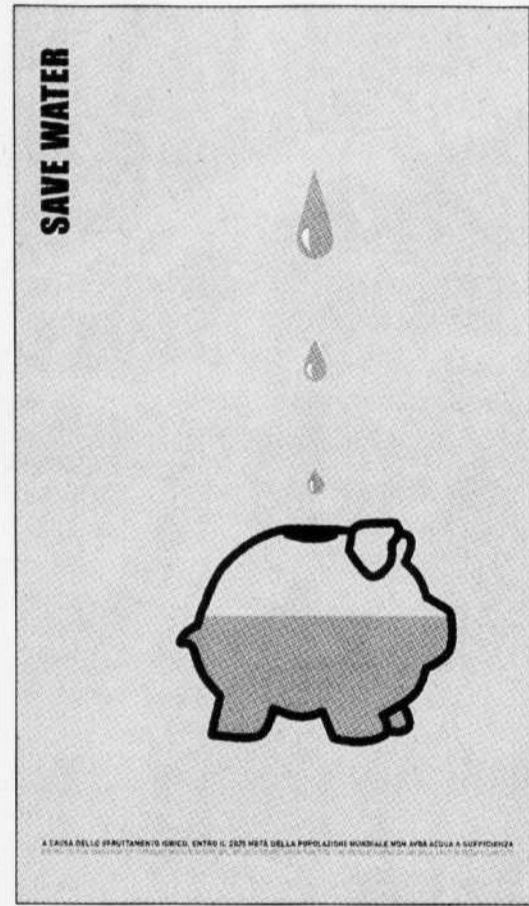
Présentée grâce à l'Institut culturel italien, l'exposition H2O, de nouveaux scénarios pour la survie tombe à point nommé. Même ici, au pays de l'or bleu, l'exploitation rationnelle du transparent liquide devient un enjeu politique et environnemental majeur. H2O... présente le fruit d'une démarche entreprise par l'architecte et designer italien Roberto Marcatti, commissaire de cette exposition, qui a invité ses collègues à concevoir une affiche d'intérêt public sur cette question trouble.

Visiblement inspirant, le leitmotiv de la rareté de l'eau a donné lieu à une multitude d'idées hétéroclites, allant du slogan politique au message d'intérêt public, ou même à la conception d'objets utilitaires, redessinés dans l'esprit d'une meilleure utilisation des ressources.

On s'arrête notamment devant un portrait de la Terre, présentée comme une boule de quille prête à effectuer un abut sur des bouteilles d'eau (vides). Même côté coup-de-poing sur l'affiche titrant H2(NO) au-dessus d'un sol craquelé par la sécheresse et sur celle, criante de gros bon sens, intitulée Focus on Water, montrant la photo hors foyer d'une piscine.

Plus pragmatiques, nombre d'autres affiches avancent des solutions pour économiser le liquide vital, notamment celles d'une douche au débit contrôlé par un simple toucher du pied au sol. Ou celle d'un large vase doté d'un filtre au charbon et d'un robinet à sa base, destiné aux populations du Tiers-Monde à court de sources d'eau potable. Plus brillantes encore, les toilettes-robinets écolo, qui récupèrent l'eau de lavage des mains et s'en servent comme eau de chasse. Considérant que 56 millions d'Italiens vont trois fois par jour au petit coin, utilisent six litres d'eau chaque fois et se lavent en plus (on l'espère) les mains après, l'appareil ferait économiser l'équivalent d'un milliard de litres d'eau par jour!

Malgré l'éclectisme des affiches proposées, H2O... exploite un filon intéressant. Et prouve que l'Institut culturel italien a de la suite dans les idées, le Centre de design de l'UQAM proposera, lors de



Visiblement inspirant, le leitmotiv de la rareté de l'eau a donné lieu à une multitude d'idées hétéroclites, allant du slogan politique au message d'intérêt public: ici, Economisons l'eau de Susanna Vallebona

la Nuit blanche du festival Montréal en lumière, l'événement Miracolo!, où le public sera invité à changer l'eau en vin en dégustant les vins de sept régions viticoles d'Italie.

Le Devoir

H2O, de nouveaux scénarios pour la survie, au Centre de design de l'UQAM du 17 janvier au 2 mars.

EN BREF

Chloé Legris, scientifique de l'année

Une ingénieure chargée de projet à l'Astrolab du mont Mégantic a été nommée scientifique de l'année hier par l'équipe de l'émission Les Années lumière à la radio de Radio-Canada. Chloé Legris a piloté le projet de lutte contre la pollution lumineuse dans la région du mont Mégantic et conçu et réalisé un programme de conversion de l'éclairage public et privé. L'émission a choisi Mme Legris «pour la réalisation de la première réserve internationale de ciel étoilé en zone habitée au monde». Chloé Legris sera reçue à l'émission Les Années lumière demain à la Première Chaîne radio, entre midi et 14h, et fera l'objet d'un portrait à Découverte le dimanche 27 janvier à 18h30 à la télévision de Radio-Canada. — Le Devoir

Numéro spécial du Beaver sur le 400<sup>e</sup> de Québec

Le magazine d'histoire du Canada publiera le 31 janvier une édition spéciale de 100 pages à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec. Codirigée par l'historien Jacques Lacoursière, cette édition spéciale tirée à 15 000 exemplaires comportera des articles signés par les historiens Denys Delage, Denis Vaugeois et Desmond Morton, abordant les quatre siècles de triomphes et de tragédies qui ont façonné le berceau de l'Amérique du Nord. On pourra aussi lire des textes sur la bataille de Québec, sur le «vrai» Champlain et sur les enfants de la famine, le tout accompagné d'une iconographie très soignée. — Le Devoir

Le film ethnographique à l'école

Cinq universités québécoises (McGill, Concordia, Laval, l'Université de Montréal et l'Université de Québec à Chicoutimi) accueillent aujourd'hui, demain et dimanche le Festival international du film ethnographique du Québec (FIFEQ), une manifestation gratuite orchestrée par les étudiants. Ce rendez-vous permet la diffusion de documents et de films ethnographiques réalisés par des cinéastes consacrés et des membres de la relève en provenance de partout sur la planète. — Le Devoir

L'esclavage 175 ans plus tard

La Première Chaîne radio de Radio-Canada présente ce soir à 19h une émission spéciale sur l'esclavage en Nouvelle-France, dans le cadre de De remarquables oubliés de Serge Bouchard. Cette émission lancera d'ailleurs une série de reportages qui seront diffusés la semaine prochaine, toujours à la Première Chaîne, dans le cadre de l'émission Désautels, sur la réalité de l'esclavage aujourd'hui en Afrique. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 18h30, etc.), and program titles. Includes programs like Le Téléjournal, Du cœur au ventre, Paquet voleur, etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Thomas Mulcair est l'invité de la soirée. Un des deux débats promet d'être intéressant: les personnalités politiques qui se donnent en spectacle, de Nicolas Sarkozy aux politiciens québécois à des émissions d'humour. Télé-Québec, 19h30

HOCKEY - LA FIERTÉ D'UN PEUPLE

Rediffusion de cette série en dix épisodes sur l'histoire du hockey au Canada. RDI, 20h

C'EST JUSTE DE LA TV

Véronique Cloutier est invitée pour commenter l'actualité télévisuelle. Artu, 21h

À LA DI STASIO

Jour de marché à Forcalquier, en Provence. Il y a pire dans la vie. Télé-Québec, 21h

PEGGY SUE S'EST MARIÉE

Un film intimiste de Coppola avec Kathleen Turner dans le rôle d'une femme qui revit sa jeunesse. Historia, 22h

Advertisement for 'CE SOIR 21H À LA DI STASIO EN FRANCE AU PAYS DE FORCALQUIER' featuring a photo of a woman and a logo for 'TOUR FIFEQ'.

# WEEK-END CINÉMA

## À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPLANS

### LA BELLE EMPOISONNEUSE

Québec, 2007, 90 minutes.  
Comédie dramatique de Richard Jutras avec Maxime Denommée, Isabelle Blais, Benoît Gouin.

Un jeune rêveur, passionné de mycologie et de mythologie grecque, se retrouve impliqué dans une affaire de meurtre à la suite de sa rencontre avec une jeune femme mystérieuse, aux lourds secrets de famille, dont il est tombé amoureux.  
• V.o.: Quartier latin, Beaubien, StarCité, Carrefour Angrignon.

### LES CHANSONS D'AMOUR

France, 2007, 95 minutes.  
Comédie musicale de Christophe Honoré avec Louis Garrel, Ludvine Sagnier, Chiara Mastroianni.

À la mort subite de sa compagne, avec qui il expérimentait depuis peu un ménage à trois, un jeune journaliste parisien tient à distance sa belle-famille et se laisse plutôt reconforter par un lycéen breton qui s'est entiché de lui.  
• V.o.: Ex-Centris.

### HOW SHE MOVE

Canada, 2007, 92 minutes.  
Drame musical d'Iqbal Rashid avec Rutina Wesley, Dwain Murphy, Tre Armstrong.

Une étudiante d'origine jamaïcaine, déterminée à quitter son quartier misérable, participe à un concours de *step dancing*, assorti d'une bourse de 50 000 \$. Or elle est presque la seule fille dans cette compétition largement dominée par les garçons.  
• V.o.: AMC Forum.

### IMITATION

Canada, 2007, 117 minutes.  
Drame de Federico Hidalgo avec Vanessa Bauche, Jesse Aaron Dwyre, Conrad Pla.

De passage à Montréal afin d'y retrouver un proche, une Mexicaine énigmatique fait la rencontre d'un jeune commis d'épicerie qui, sensible aux charmes de l'étrangère, offre de l'aider dans ses recherches.  
• V.o., s.-l.f.: Cinéma du Parc.

### JUNIOR

Québec, 2007, 98 minutes.  
Documentaire d'Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault.

Pour les joueurs du Drakkar de Baie-Comeau, une équipe de la Ligue de hockey junior majeur de Québec, le sport n'est plus un jeu. Car s'ils veulent atteindre les rangs professionnels, c'est maintenant ou jamais pour eux l'occasion de faire leurs preuves.  
• V.o.: Ex-Centris.

## Partir en Joker



Martin Bilodeau

On aurait pu croire à une *joke* de mauvais goût. La nouvelle, tombée en fin de journée mardi, était on ne peut plus vraie. L'acteur australien Heath Ledger, le survivant refoulé de *Brokeback Mountain*, qu'on peut actuellement voir dans *I'm Not There*, a tiré sa révérence (délibérément ou pas me paraît être un détail de peu d'importance) dans son appartement de SoHo, à Manhattan.

Bien que sa carrière ait débuté en 1992, Thomme de 28 ans, père d'une fillette de deux ans, avait en théorie encore plus de chemin devant lui que derrière. Son dernier grand rôle, outre cette tombée de rideau qu'il a eu le bon (ou le mauvais) goût de jouer alors que toute l'industrie du cinéma commentait les nominations des Oscars et négociait d'énormes *deals* du siècle à Sundance, sera celui, paradoxalement, du Joker.

Ce sera dans le prochain *Batman*, intitulé *The Dark Knight*, dont Christopher Nolan a bouclé le tournage à l'automne et dont la sortie en salles est prévue pour le 18 juillet. Sera-t-elle devancée? Maintenu? Retardée? Telles sont les questions que la presse sous le choc, rarement brillante dans ces circonstances, posait à Warner cette semaine, non sans analyser à la lumière de cette triste nouvelle la superbe affiche publicitaire du film. Celle-ci montre Ledger en Joker terrifiant et flou (à côté duquel celui de Nicholson dans le film de Tim Burton à l'air de sortir de *Passe-Partout*), traçant sur un miroir un sourire au rouge à lèvres ainsi que ces mots: «Why so serious?»

Un des orchestrateurs de la campagne de publicité affirmait dans *Variety* cette semaine que le personnage du Joker, dans le film de Nolan, est le vecteur de thèmes très sombres comme le chaos et la mort. «Chaque parole sortie de sa bouche va maintenant être interprétée différemment», disait-il.

Le même sort guette les 18 autres personnages que Ledger a campés au cinéma, tous reconvertis par la mort de l'acteur en passeport pour la postérité posthume. Laquelle est invariablement assortie d'une sympathie compassée à travers laquelle on va examiner le vide de sa vie de star et se consoler de ne pas en être un. Après avoir rêvé, en le voyant aller de son vivant, d'en être un, justement.

On peut difficilement imaginer les existences que mènent ces artistes qui touchent avant l'âge adulte le salaire qu'un travailleur moyen mettra toute une vie à gagner. Impossible de comprendre ce qui se passe dans la tête des «riches et célèbres» traqués par les

paparazzis, disséqués par les publicitaires, assaisonnés puis régurgités par le star-système.

Les trépassés font la manchette, mais rappelons toutefois que chaque semaine, des étoiles tombent du ciel par dizaines. La grande majorité d'entre elles le font plus lentement et de moins haut que Heath Ledger. Elles s'éteignent sans faire mourir ceux ou celles qui les portent. Rien de spectaculaire dans la quasi-disparition d'un Chris O'Donnell, abonné absent réapparu furtivement l'an dernier dans *Grey's Anatomy*, ou d'une Kelly McGillis, recyclée dans le téléfilm de troisième ordre destiné à un public qui ne reconnaîtra jamais en elle la maman amish de *Witness*.

Brad Renfro, le petit garçon de *The Client*, l'élève d'*Apt Pupil*, est lui aussi mort la semaine dernière à l'âge de 25 ans après une dernière escalade dans un coma éthylique. On n'en entendait plus parler, il est parti incognito. Contrairement à River Phoenix, mort à 23 ans d'une overdose simultanée de gloire et de mal-être. La première est une drogue qui engendre la seconde. Si bien que les agents, malgré eux, deviennent des *pushers*.

S'il a été l'acteur de films sans envergure (*Casanova*, *10 Things I Hate About Her*) et de grands projets inaboutis (*The Four Feathers*, *The Brothers Grimm*), Heath Ledger aura aussi été l'homme d'un très grand rôle, celui du cow-boy gay dans *Brokeback Mountain*, qui a ému le monde entier et lui a valu d'être candidat à l'Oscar. Ce film d'Ang Lee aura été son *A l'est d'Eden*, et *Monster's Ball*, dans lequel il campait le fils suicidaire de Billy Bob Thornton, son *Rebel Without A Cause*. Reste à savoir si *The Dark Knight* sera son *Giant*.

En rapport aux *deals* du siècle à Sundance dont je vous parlais ci-dessus, on apprenait cette semaine, simultanément à son existence, la vente du documentaire *Roman Polanski - Wanted and Desired* à la maison de distribution américaine The Weinstein Co., qui s'occupera des ventes internationales, et à HBO, qui sortira le film en salles en Amérique du Nord.

Réalisé par Marina Zenovich, ce film reconstitue les faits et les circonstances entourant le procès pour détournement de mineure intenté en 1977 au cinéaste de *Rosemary's Baby* et *Chinatown*. L'excellent critique du *Screen International*, Mike Goodridge, le décrit cette semaine comme «un thriller juridique complexe, qui défait tous les mythes entourant les agissements du cinéaste». Lequel, rappelle-t-il, avait eu des rapports sexuels avec une fille de 13 ans à qui il avait préalablement fait prendre de la drogue et de l'alcool. Avant la fin d'un procès houleux devant ce qui s'est avéré ressembler à un tribunal de l'Inquisition, Polanski avait fui les États-Unis, où il est encore interdit de séjour aujourd'hui. Ce qui ne l'a pas empêché de recevoir l'Oscar du meilleur réalisateur en 2003 pour son très beau film *Le Pianiste*.

Collaborateur du Devoir

### EN BREF

## Un film inspiré de la vie de Geneviève Jeanson est en préparation

La vie de l'ancienne championne cycliste québécoise Geneviève Jeanson sera transposée au grand écran. Le long métrage, provisoirement appelé *L'Histoire d'un mensonge*, sera réalisé par Alexis Durand-Braut et produit par Richard Lalonde, le tandem de *Ma fille, mon ange*, au troisième rang des films québécois les plus populaires au guichet en 2007. Claude Lalonde, coscénariste des *3 p'tits cochons*, en écrit le scénario. L'histoire de l'ex-championne cycliste de 26 ans, qui a avoué l'automne dernier s'être dopée à l'EPO pendant des années, a bouleversé Alexis Durand-Braut, qui a décidé de consacrer son prochain film à sa vie mouvementée. La trame du film sera calquée sur la vie de Jeanson, mais le producteur, le réalisateur et le scénariste préfèrent parler d'une œuvre de fiction inspirée de sa vie. Le long métrage va décrire le système sportif, les liens de l'athlète avec son entourage, ses médecins et son entraîneur, mais l'héroïne à l'écran portera un autre nom.  
- *La Presse canadienne*

## Le prochain Bond intitulé Quantum of Solace en anglais

Londres — Le prochain film de la série des James Bond, jusqu' alors connu sous le nom provisoire *Bond 22*, sera intitulé en anglais *Quantum of Solace* en l'honneur d'une nouvelle du créateur de 007, Ian Fleming, ont indiqué hier les Studios Pinewood, dans l'ouest de Londres, où le tournage a commencé.

*Quantum of Solace* était le nom d'une nouvelle faisant partie du recueil *For Your Eyes Only* (James Bond en danger, paru en 1961 en français). La nouvelle avait reçu le titre français *Chaleur humaine*, même si *Quantum of Solace* signifie littéralement «quantum de reconfort».

Le titre en français du nouveau long métrage n'a pas encore été divulgué.

L'histoire reprendra là où elle était restée à la fin de *Casino Royale*, sorti en 2006, Daniel Craig restant dans la peau de 007. Le mannequin ukrainien Olga Kurylenko, également actrice, sera la nouvelle «Bond girl» tandis que le Français Mathieu



Daniel Craig

Amalric jouera le traditionnel rôle du méchant.

«Il y a beaucoup plus d'action et cela traite également des tourments intérieurs de Bond après *Casino Royale*», a déclaré la coproductrice Barbara Broccoli lors d'une conférence de presse.

Mme Broccoli a par ailleurs annoncé que Daniel Craig restera dans la peau de 007 pour plusieurs films encore. «Nous avons discuté de la possibilité de faire plus de films avec lui. Il semble ravi de le faire», a-t-elle déclaré.

*Quantum of Solace* doit sortir sur les écrans à la fin de cette année.

Agence France-Presse



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Richard Jutras n'est pas un nouveau venu. Sa feuille de route se compose bien sûr de courts métrages, mais aussi de séries télévisées, de documentaires et de collaborations fructueuses.

Entretien avec Richard Jutras, réalisateur de *La Belle Empoisonneuse*

## Saisir sa chance sans s'empoisonner la vie

ANDRÉ LAVOIE

Les rêves de fortune inspirent souvent le cinéaste Richard Jutras. Un projet sur lequel il planche depuis trois ans est refusé? Il en amorce un autre, *La Belle Empoisonneuse*, avec une fébrilité rageuse qui cette fois trouvera son aboutissement. Le tournage d'un de ses plus célèbres courts métrages, *Hit and Run*, doit être bouclé en trois jours? Il imagine un roman-photo à l'italienne pour masquer les jours de tournage coupés, récoltant au passage plusieurs prix, dont un Jutra, et une belle carrière internationale pour cette petite comédie grignante mettant en vedette Isabelle Miquelon.

Il faut dire que Richard Jutras n'est pas un nouveau venu. Sa feuille de route se compose bien sûr de courts métrages (*Kid Kodak*, *Pawn Shop*, *Nul si découvert*), mais aussi de séries télévisées (*Omniscience*), de documentaires et de collaborations fructueuses, entre autres avec Robert Morin (*Opération Cobra*). La quarantaine bien entamée, il est plutôt fier d'avoir franchi une nouvelle étape, celle du premier long métrage de fiction, et de défendre *La Belle Empoisonneuse*, une tragédie romantique qualifiée ainsi «parce qu'il y a de nombreux ingrédients de tous ces éléments», affirme le réalisateur.

Cette macédoine fantaisiste ou l'esprit de Sophocle croise celui de Dostoïevski, prenant l'affiche aujourd'hui et mettant en vedette Isabelle Blais, Maxime Denommée, Benoît Gouin, Isabelle Miquelon et André Lachapelle, devant se tourner à Montréal et se dérouler dans un milieu urbain pas nécessairement identifié. La rencontre de Jutras avec le producteur Yves Fortin, des Productions Thalie, allait toutefois changer la donne. «Il aimait le scénario mais il fallait que je le tourne à Québec», souligne le cinéaste. L'idée me plaisait, étant donné qu'il s'agissait d'une fable, avec une ville incarnée dans une ville particulière. C'était un défi, Québec étant une ville photogénique alors que l'on peut tomber dans la carte postale. D'ailleurs, Richard Jutras a contourné l'écueil à un point tel que, peu importe où la caméra et les personnages posent leur regard, on ne voit jamais le Château Frontenac. «Les gens de Québec re-

connaissent leur ville, mais ceux qui ne sont pas de Québec ne la reconnaissent pas nécessairement.»

Le changement de décor lui a aussi permis de découvrir quelques secrets bien gardés de la capitale nationale, comme le domaine Cataract, une splendide villa anglaise construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'endroit ne devait servir que de studio de production mais, pour le cinéaste, «l'extérieur de la maison décrivait encore mieux le personnage de Roxane [Isabelle Blais]. Cette fille a des choses à cacher, roulant avec la Mercedes de son grand-père tout en faisant des bonnes œuvres. La villa, tout comme le port, les bateaux ou les scènes sur les toits ont nourri des aspects du récit.»

Tandis que le cinéaste était plus riche d'un décor de cinéma dont la beauté est incontestable, il devait encore jongler avec ces obstacles qui pimentent son parcours, comme celui de plusieurs de ses collègues. Sans le soutien financier de Téléfilm Canada (le budget était amputé de 225 000 \$), Richard Jutras a convaincu son équipe de le suivre dans l'aventure, même en offrant des salaires différenciés. «D'une certaine façon, c'est un avantage parce que ceux qui sont avec toi sont là pour les bonnes raisons.» Et il ne peut s'empêcher de voir sa situation dans une perspec-

tive plus large. «Au Québec, on se plaint tout le temps de manquer d'argent, même sur un film de six millions de dollars. Il faut trouver des stratégies dans l'écriture, dans la façon de tourner, pour nous démarquer. Nous sommes condamnés à être originaux.»

Encore faut-il avoir un budget minimal pour montrer au public son originalité. On se souvient que Robert Lepage n'a pas eu la même chance que Richard Jutras pour son projet d'adaptation de *La Trilogie des dragons*, et sa présence amusante dans *La Belle Empoisonneuse* s'explique en partie par ce refus de financement.

«Robert Lepage aimait le scénario mais il fallait qu'il soit libre, attendant des réponses pour tourner son film. Nous bâtissons l'histoire de tournage en croisant nos doigts pour qu'il soit disponible pendant deux jours. J'ai même contacté un autre acteur, incapable de se libérer ces deux jours-là. Et alors que nous étions en repêrage à Québec, nous l'avons vu dans la rue, découragé, venant d'apprendre que son film ne se faisait pas et qu'il était libre... Le malheur des uns fait le bonheur des autres.» Et les revers de fortune finissent toujours par profiter à Richard Jutras, jamais à lui empoisonner la vie.

Collaborateur du Devoir

**NOMINATION AUX OSCARS**  
MEILLEUR LONG MÉTRAGE D'ANIMATION

★★★★★  
ICI - The Gazette

★★★★★  
La Presse - Voir  
Le Journal de Montréal - Le Soleil

«Remarquable!»  
André Lavoie, Le Devoir

**PERSEPOLIS**

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE MARIJANE SATRAPI  
UN FILM DE MARIJANE SATRAPI ET VINCENT PARONNAUD  
AVEC CHIARA MASTROIANNI, CATHERINE DENEUVE  
ET DANIELLE DARRIEUX

PRÉSENTÉMENT  
À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE  
EX-CENTRIS (Québec) BOUCHÉVILLE (Montréal) BOUCHÉVILLE (Montréal)  
ST-EUSTACHE (Montréal) SHERBROOKE (Montréal) STARCITÉ HULL (Montréal)  
ST-ADÈLE (Montréal) LE CLAP (Montréal) PLACE CHARBONNET (Montréal)  
CINÉMA DU PARC (Montréal)

VOYEZ LE GRAND ANNONCEAU AU WWW.PERSEPOLIS.COM

Investissez-vous?

Le magazine économique qui vous répond.

Cette semaine :

**Les paradis fiscaux en 2008**

Les impacts d'une récession américaine: vers une crise économique mondiale?

François Rebello

Richard Dorval

samedi 11h

sur les ondes de CIBL 101.5 FM

en partenariat avec **101.5 Radio-Montréal**

www.cibl1015.com

WEEK-END MUSIQUE

Normand Forget, le souffle de la musique

Avec une déconcertante version de chambre de Winterreise de Schubert, parue chez ATMA, et un concert de «classiques revisités» le jeudi 31 janvier, l'Ensemble Pentaèdre et l'hautboïste Normand Forget sont plus que jamais sous les feux des projecteurs.

CHRISTOPHE HUSS

Il est rare de trouver un disque qui se bonifie à ce point à chaque écoute. Le Voyage d'hiver de Schubert, orchestré pour vents et accordéon par Normand Forget, commence par déconcerter avant de titiller et de finir par convaincre. C'est d'ailleurs un des souhaits les plus chers de l'hautboïste du quintette à vents Pentaèdre: «J'aime que le public ait à se poser des questions. Le public est plutôt confortable. Ici, ce qui se passe est nouveau, et l'auditeur est obligé de prendre position», dit-il en entrevue au Devoir.

C'est vrai qu'il y a de quoi déconcerter puisque le premier instrument entendu est un accordéon, généralement peu associé à l'univers des lieder de Schubert. L'envie de travailler sur Le Voyage d'hiver de Schubert a résulté d'une exécution, avec le NEM, de cette Winterreise revue par le chef et compositeur allemand Hans Zender.

La mélodie Der Wegweiser associait accordéon et vents. L'envie

est devenue nécessité («C'est venu me chercher au fond de mon âme; il me fallait créer ma version») lorsque Normand Forget assista, en 2001, à un concert du ténor Christoph Prégardien au Ladies' Morning Musical Club. Normand Forget a mis trois ans à réaliser son rêve, écoutant certaines mélodies plus de cent fois avant d'aborder leur orchestration.

L'orchestration, une interprétation

L'accordéon est un compagnon indispensable de ce périple: «Il permet de soutenir l'ensemble avec un rôle harmonique important. Il s'impose très vite comme un partenaire indispensable si on ne veut pas faire mourir d'asphyxie le quintette à vent», dit l'orchestrateur. Il est tout aussi indispensable au chanteur et peut se permettre des effets, comme l'incarnation de l'air (die Luft) dans le lied Einsamkeit.

Aux yeux de Normand Forget, l'accordéon est aussi un élément musical rassembleur: «Les gens se réunissent autour, et ce que je voulais

aussi suggérer, c'est la schubertiade, cette manière de Schubert de vivre sa musique en groupe, plutôt, d'ailleurs, dans un salon ou une taverne que sur la scène d'une salle de concert.»

Ainsi réorchestré — avec, aux côtés de l'accordéon, trois flûtes différentes jouées par Danièle Bourget, une clarinette et une clarinette basse (Martin Carpentier), un hautbois d'amour (Normand Forget), un cor et un cor baroque (Louis-Philippe Marsolais) ainsi que le basson de Mathieu Lussier —, Le Voyage d'hiver a été créé par Pentaèdre et Rufus Muller en 2005.

Normand Forget a pris chaque mélodie comme une matière à créer un tableau sonore. Il souligne par exemple que le traitement du hautbois d'amour dans un registre très aigu, pour Der Leiermann, le dernier lied, ajoute au «vent un peu grinçant qui souffle sur cette mélodie».

Il est vrai que, comme le note l'orchestrateur, «la réorchestration est une interprétation». De ce point de vue, le périple, agencé dans l'ordre des poèmes de Wilhelm Müller, prend souvent le temps de creuser une atmosphère. Christoph Prégardien y a lui-même adapté son interprétation. Normand Forget a réalisé un rêve puisque le fait d'enregistrer sa vision de Winterreise avec la voix qui a inspiré cette orchestration a été pour lui «comme

jouer au hockey avec Guy Lafleur».

En concert

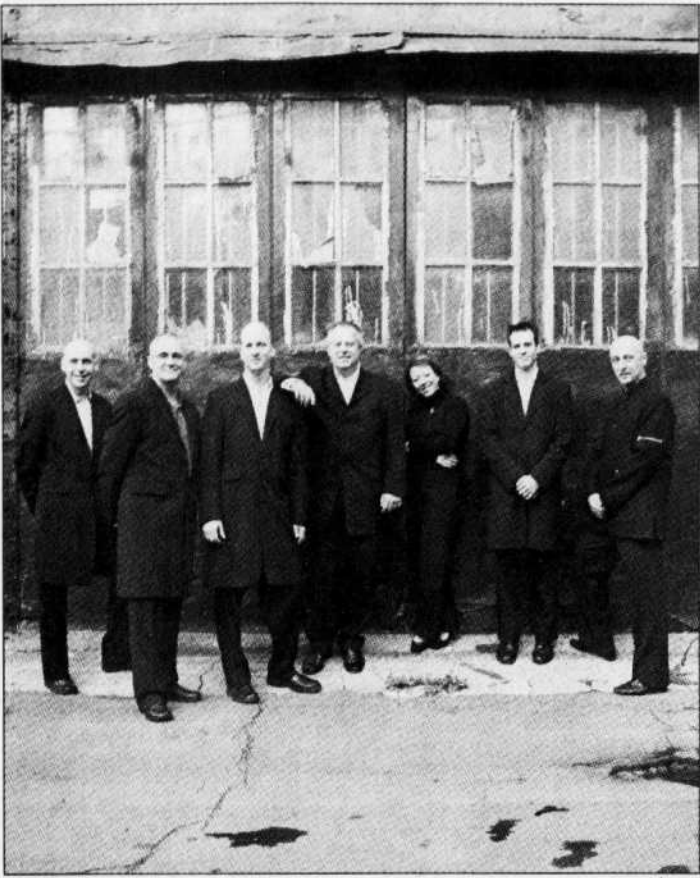
Jeudi, Pentaèdre sera en concert avec le pianiste David Jalbert, là aussi dans deux transcriptions d'œuvres majeures: des quatuors avec piano de Fauré et Brahms. Ce terreau de la transcription, on sent que Pentaèdre est en passe de le cultiver comme une source d'inspiration: «La réorchestration est plus ou moins audacieuse selon les cas. Mais c'est éprouvant, nerveusement et physiquement, d'être toujours dans l'audace... Côtayer ce répertoire est une merveille. Brahms n'a pas écrit de sonate pour hautbois! Alors, jouer le Quatuor avec piano en sol mineur, c'est quelque chose. Cela nous permet de nous développer en tant que groupe et de ne pas être limités par ce qui a été écrit pour l'instrument dont nous jouons.»

Prochaine étape schubertienne: La Belle Meunière.

Collaborateur du Devoir

Pentaèdre

■ Au disque: Schubert: Winterreise. Avec Christophe Prégardien (ténor). ATMA ACD2 2546. ■ En concert: Fauré, Lachner, Brahms, Leblanc. À la salle Tanna-Schuliche de l'université McGill le jeudi 31 janvier à 20h.



L'Ensemble Pentaèdre et Normand Forget (deuxième à gauche) sont plus que jamais sous les feux des projecteurs.

VITRINE DU DISQUE

ÉLECTRO-POP



PARALLÈLE Nico Lelièvre Disques Into - Outside

Après un premier album plutôt joyeux composé d'accrocheuses chansons FM, le Québécois Nico Lelièvre a retourné sa veste. Pas que l'ancien finaliste de Granby soit opportuniste, certes non: c'est que son deuxième disque, Parallèle, plonge dans un univers sonore à des lieues de celui de ses chansons Le Pétrin, Ventilateur et Pris de folie. Lelièvre prend un air plus sombre, plus personnel. Il met de côté la guitare acoustique pour laisser plus de place au piano et à des sonorités électroniques et aériennes proches de celles des Islandais de Sigur Rós, qu'il remercie d'ailleurs sur la pochette (où il est malheureusement impossible de trouver les paroles). Exit, donc, son p'tit côté Leloup, bienvenue les relents du Husky, de Yann Perreau et d'Alexandre Belliard. Sur Parallèle, où on peut entendre la voix d'Eve Cournoyer, Nico Lelièvre pose davantage son chant, chuchote davantage, laisse la musique prendre le dessus. Ces 13 titres qui s'écoulent comme un seul ne sont pas tous des chefs-d'œuvre, mais aucun n'est mauvais et plusieurs méritent franchement le détour. Un bénéfique coup de barre, quoi.

Philippe Papineau

RAP



TELE TELE Radio Radio Indépendant

Comme Loco Locass l'a fait au Québec, le groupe Radio Radio a propulsé l'engouement pour le rap local parmi la jeunesse acadienne. Autrefois connu sous le nom Jacobus et Maléc, ce groupe a ainsi participé depuis quelques années à des centaines de concerts dans les festivals et les écoles du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Renommé Radio Radio à la suite du départ d'un de ses membres et l'arrivée de deux nouveaux comparses, le quatuor est maintenant prêt à envahir le Québec avec le mini-album Télé Télé. Le flot des paroles y est marqué, parfois avec humour, par les paysages des Maritimes (Brahme sous les streetlights, Ch'min d'terre) ainsi que par les incongruités politiques contemporaines (Quoi), le tout avec la force de son expérience pour rythmer le chiac. Entre hip-hop et électro, la musique se dandine sur des échantillons ou des sons inspirés des synthétiseurs analogiques. Radio Radio prouve encore fois qu'il est beaucoup plus qu'une simple curiosité culturelle. Le quatuor présentera son spectacle très énergique vendredi à la soirée Béatitude du Petit Campus, au 57, rue Prince-Arthur Est, à Montréal.

Étienne Côté-Paluck

CHANSON



PERREAU ET LA LUNE LIVE AU QUAT'SOUS Yann Perreau Coffret CD + DVD Bonsound - Fusion III

Au Gesù, déjà, c'était plus qu'épatant. La quintessence de Yann Perreau: audace et morgue, débrouillardise et rouillardise, sensualité et sensibilité. Un des exemples les plus frappants d'utilisation optimale d'une salle, d'un équipement de scène, d'un piano, d'une voix. Au Quat'Sous, au dernier soir de l'histoire du Quat'Sous, il a fait plus fort encore: son Perreau et la lune éclaire littéralement le lieu et ses fantômes. Le Quat'Sous redevient boîte à surprises, écri d'émotions, offrant un contexte idoine à l'immortalisation de ce spectacle en ombres et lumières. Et si cela s'imagine en écoutant le double CD, cela se voit sur le DVD: Perreau est habité par le lieu et l'habite en retour. La preuve, entre les chansons, pendant les applaudissements: on filme le Quat'Sous du dehors: pas à pas, il s'approche de Bullion-des-Pins. Ça se passe à l'intérieur, comprend-on. Yann Perreau, mime, clown, piller à ses heures (il s'approprie Arthur H. Brecht, les Doors), rock star, Pierrot lunaire, dancing queen, est un théâtre à lui tout seul.

Sylvain Cormier

DVD



BORDER LIVE Katerine Barclay-Universal

Voyez Katerine et son groupe La Secte Humaine en spectacle déliant (le même qu'au Spectrum, groove maximum) à toutes sortes d'endroits, filmés n'importe comment exprès! Voyez Katerine peinturlurée en capitaine America, en tableau de Mondrian! Voyez Katerine torse nu, en collant ultramince ne laissant rien à l'imagination! Voyez Katerine dans tous les clips déliants du déliant album Robots après tout! Voyez Katerine dans un champ, sur un tréteau de fortune, chantant Êtres humains devant un auditoire de fillettes en chandail jaune et perruque blanche! Voyez Katerine dans le rôle du général Fifelein, fou militaire chantant, croquant tout son répertoire, dont les succès Memmerez pas avec la jeunesse et J'ai bien connu M. Trenet! Voyez Katerine à genoux sur des souliers dans le rôle de Boulette, chanteuse naine dans un groupe de musiciennes naines (ou sont-ce de fausses fillettes?), serinant tout son répertoire, dont les succès Merci papa et Caressez vos étrons! Voyez! Revoyez! Des heures et des heures de décalage hardcore! Plus fort que du roquefort! On adooooore! S. C.

CLASSIQUE



BACH Cantates en dialogue (BWV 49, 57 et 152). Thomas Quasthoff, Dorothea Röschmann, Solistes baroques de Berlin, Reiner Kussmaul. DG 477 6591. Magnificat (+ Haendel: Dixit Dominus). Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm. Virgin 395241 2.

A priori on serait tenté d'aller plutôt vers le disque Deutsche Grammophon, qui présente, dans trois dialogues entre Jésus et l'Âme, deux vedettes du chant. Et, pourtant, il ne se passe strictement rien. Dès l'entrée en matière, la voix de Quasthoff semble tirée, fatiguée, incapable de dispenser cette homogénéité et cette chaleur dont elle est, d'habitude, coutumière. À ce Jésus fragile répond une Âme crâneuse et d'une insolente santé, ce qui fait un peu étrange quand elle chante qu'elle «souhaite la mort». Pour se consoler de ce rendez-vous manqué, le disque fruité et lumineux d'Emmanuel Haïm est très indiqué. Cette spécialiste du répertoire baroque mène un effectif aux proportions idéales dans deux œuvres emblématiques. Dès le chœur initial du Magnificat on est frappé par la transparence de l'ensemble. La netteté et l'élan prennent sur le transport des sens et de l'esprit, mais on a rarement entendu Bach et Haendel aussi finement sculptés. Les solistes sont ici à la hauteur de leur réputation.

Christophe Huss

MONDE



ZEN SHAKUHACHI 1 Alvin Takegawa Ramos Oliver Sudden

Japonais de souche philippine maintenant installé en Colombie-Britannique, Alvin Takegawa Ramos est le grand maître du shakuhachi au Canada et peut-être même en Amérique du Nord. L'excellent disque qu'il avait lancé avec Satomi Saeki en 2006 en témoigne. Il revient en solo avec une musique instrumentale toujours aussi déroulante qu'apaisante. Il pratique le honkyoku, le style traditionnel musical de la méditation zen, avec la flûte de bambou nommée shakuhachi, instrument à la fois de musique et de méditation. Nous entrons dans un monde de détachement et d'abandon total à la pratique spirituelle. Ici, l'important n'est pas la phrase musicale mais le silence qui la prépare. Le phrasé se résume souvent à quelques notes qui peuvent paraître parfaitement asymétriques à nos oreilles occidentales. Tout est exploité: la puissance des timbres, le décalage des tonalités, la profondeur du son, les hautes rythmiques, la force du début d'un souffle, les subtilités de sa résonance dans le bambou, la douceur de la note qui s'étire jusqu'à se fondre dans le silence, le vent qui accompagne la note. C'est étrange mais pourtant lves et envoûtant.

Yves Bernard

Le Roberto Lopez Project: nouvelles latinités urbaines

YVES BERNARD

La Tohu poursuit son alléchante série de concerts gratuits de musiques du monde avec le ska-reggae de La Loi des Cactus et le chant passionné de Yousy Barbara Ruiz la semaine dernière, le métissage manifestif d'Ozara ce soir et le Roberto Lopez Project demain. Roberto Lopez, un compositeur-arrangeur-multi-instrumentiste venu de Colombie, on l'avait repéré en 2006 à la suite de la parution de Que pasa?, une des plus belles découvertes latino-montréalaises de la décennie actuelle. Il s'agit d'un projet et non d'un groupe, avec tout ce que cela implique de géométrie variable et de création libérée de ses cadres contraignants. Cette musique, le nu afro latin, intègre des sensibilités multigénérationnelles et mélange aussi bien les racines que l'urbanité, de la cumbia au son, du jazz au hip-hop. Ces artistes chantent pour la paix, crient pour la liberté, jouent pour éviter l'indifférence et créer la différence.

Cette différence, Roberto l'a portée sur la scène contre vents et marées avec un orchestre d'une dizaine de musiciens qui abordent chant, rap, percussions, cuivres, flûte traditionnelle, basse et cuivres. Mais de nouveaux défis poindront à l'horizon. «On expérimente avec un groupe plus petit», explique le directeur musical. «Ici, on est plus habitué au format de la musique pop en quartette ou en quintette qu'à la culture des musiques du monde en grande formation.» Ils vous le diront tous, ces artistes qui viennent des autres latitudes: le big band, c'est chévere (c'est chouette), mais c'est si difficile à assumer au Nord!

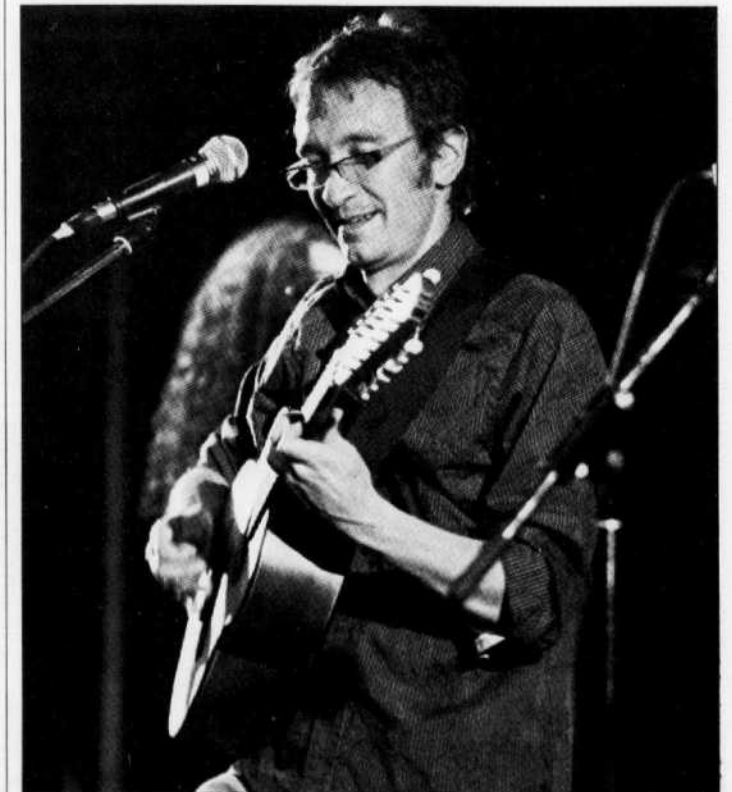
À cause de cela, le jeune maestro compte réduire ses troupes à cinq ou six membres. Non pas réduire pour réduire mais écrire en explorant des cellules plus épurées et en accordant plus d'importance à chaque instrument de l'orchestre. «Je ne peux pas perdre les percussions. Ça en prend deux, une pour l'afro-cubain, une autre pour l'afro-colombien. Je conserverai également la basse, la trompette et le tiple [une petite guitare colombienne]. En plus, nous chanteront avec notre nouveau soliste, Jesus Canteiro, qui a fait sa marque à Cuba avec le célèbre groupe Cubanismo avant de s'installer ici, il y a environ deux ans. Il a un swing terrible.»

Et comment Roberto fera-t-il pour préserver cet équilibre qu'il maintient de façon si originale entre traditions et modernité? «La voix plus traditionnelle de Jesus nous permet une approche musicale plus moderne. En plus, je fais maintenant moi-même un peu de spoken word, j'utilise également une guitare semi-acoustique et j'ajoute à mon tiple des effets des années 60 comme le tremolo ou la pédale wah-wah.»

Mais Roberto a plusieurs autres lapins dans son chapeau. En septuor demain soir, son groupe invitera le rappeur Daniel Russo-Garrido et interprétera trois nouvelles compositions: une cumbia funky, un son cubain à la sauce soul et une descarga de salsa urbanisée. Parions que ses innovations seront nombreuses pendant longtemps.

Collaborateur du Devoir

■ Le Roberto Lopez Project se produit demain soir à la Tohu à 20h. Renseignements: ☎ 514 790-1245.



Roberto Lopez, un compositeur-arrangeur-multi-instrumentiste venu de Colombie, a été repéré en 2006 à la suite de la parution de Que pasa?.

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END NATURE

# Quand la neige ne sera plus gratuite...



Louis-Gilles Francœur

Comme tout le monde, j'ai quelque peu râlé avec toutes ces corvées de pelletage que l'hiver nous impose cette année. Mais à tout prendre, je me dis que nous sommes vraiment gâtés et qu'il faut savourer jusqu'à la lie ces bordées de neige qui nous tombent dessus à répétition. En effet, il se pourrait bien que les enfants d'aujourd'hui, qui connaissent ces rares hivers enneigés que notre climat nous réserve encore, les raconteront à leurs propres enfants incroyables. J'ai déjà vécu cela en racontant aux miens comment nous chaussons nos skis pour aller à l'école et que mes parents nous interdisaient de jouer sur certains bancs de neige parce qu'ils atteignaient presque les fils électriques!

C'est d'ailleurs une histoire de ce genre (qui ne rajoute pas son contour!) qui avait incité ma petite Aurélie, pensive, à m'interrompre pour me demander très sérieusement si, «dans ce temps-là, tu chassais aussi les dinosaures»...

Plusieurs auront noté que l'hiver dernier a été exécrable: peu de neige, et ce qui restait dans les forêts était couvert d'une croûte dure qui rendait le ski et la raquette peu agréables. Or, en réalité, cet hiver 2006-07 a été bien plus typique des précédents que celui de cette année, plus typique d'une autre époque. J'avancerais même comme hypothèse, sans toutefois l'avoir vérifiée auprès des météorologues, que les beaux hivers vont de plus en plus se limiter aux hivers des années La Niña alors que les hivers des années El Niño, comme celui de l'an dernier, ont beaucoup plus de chances d'être exécrables. On sait que le phénomène de l'oscillation du Pacifique provoque un réchauffement des côtes de l'Amérique quand les eaux chaudes de l'Asie y sont refoulées.

Les modèles prédictifs du climat nous annoncent à tout le moins beaucoup plus de précipitations en hiver. Le hic, c'est que toutes ces précipitations peuvent nous tomber dessus sous forme de neige ou de pluie et parfois sous forme de verglas.

Dans une passionnante entrevue accordée à *Devoir* juste avant Noël, le professeur Jacques Deroine, du département des sciences atmosphériques et océaniques de l'université McGill, prédisait que la fonte de la calotte glaciaire et le réchauffement des pôles allaient fort probablement faire en sorte que ces précipitations accrues se transforment en neige. Le froid libéré plus abondamment par les régions nordiques, si on peut l'exprimer ainsi, expliquerait ce phénomène.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Cette époque où combien agréable où la neige est gratuite s'achève, et il faudra progressivement se faire à l'idée d'aller plus loin, plus au nord, pour en bénéficier, souvent à fort prix.

Mais à plus long terme, les masses de froid nordiques étant de moins en moins imposantes, les précipitations anticipées pour le Québec devraient nous apporter plus de pluie et de verglas l'hiver. Cela coïncide avec les prévisions de neige moins abondantes des études sur l'avenir du ski dans le sud du Québec. On y prévoit que la saison de ski alpin sera nettement plus courte et qu'il faudra compenser avec de l'enneigement artificiel.

Mais cela signifie aussi que les conditions de ski de fond et de raquette seront de moins en moins intéressantes, à l'exception probable des hivers La Niña ou lorsqu'il y aura des éruptions volcaniques comme au cours de l'hiver qui avait suivi l'éruption du Pinatubo, en 1991, un des plus beaux hivers des années 90. Ceux qui se plaignent de ce qu'il en coûtera aux entreprises pour réduire leurs émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) afin de lutter contre le réchauffement du climat oublient de calculer ce qu'il en coûte déjà et ce qu'il en coûtera à une industrie touristique québécoise de moins en moins hivernisée, si on peut dire. Il y a toutefois une consolation: l'industrie de la motoneige, qu'on laisse impunément contribuer aux changements climatiques au nom des retombées économiques, va perdre du terrain au profit des quads, moins énergivores. Il faut d'ailleurs nuancer ce juge-

ment, car la course à la puissance et à la grosseur est telle que j'ai récemment vu au Salon de l'auto un quad de 850 cc, de la largeur d'un sentier de VTT, signé Bombardier Recreational Products (au sigle bien anglais de BRP).

Personnellement, je me console de toute cette neige urbaine en me disant qu'il y a longtemps que je n'avais pas chaussé mes raquettes avec autant de plaisir à la campagne pour espionner les gélinottes d'hiver avec mon chien et observer la forêt hivernale, plus magnifique que jamais avec ses grands pics. J'ai aperçu plus de corneilles que jamais mais assez peu de pistes de lièvres, du moins dans mon coin de pays.

En contrepartie, j'ai constaté cet hiver que la glace de notre lac est demeurée anormalement dangereuse plus longtemps en raison des fortes neiges qui ont isolé la première glace des froids nocturnes. A 60 kilomètres à vol d'oiseau de Montréal, le 29 décembre, il n'y avait que 12 cm de glace blanche, donc friable, sous la neige, puis 15 cm d'eau et une autre épaisseur de glace d'environ 10 cm. Quand on sait que la portance de 12 cm de glace blanche en vaut la moitié en glace noire, filer sur un tel tapis devient carrément suicidaire. Il a ainsi fallu reporter le projet annuel de patinoire. La fin de semaine dernière toutefois, les deux couches de glace du début de janvier s'étaient enfin

soudées pour donner une épaisseur d'environ 25 cm là où, il y a 15 ans, je mesurais environ 45 cm à la même période. Et en glace noire s'il vous plaît, sûrement capable de supporter un autobus ou un village de cabanes de pêcheurs.

Les pluies diluviennes qui ont suivi les abondantes neiges du début de l'hiver ont presque tout fait fondre au début de janvier. Ces pluies ont été tellement abondantes en forêt qu'elles y ont réanimé des rigoles et des ruisseaux endormis sous la neige, ce qui a coupé les sentiers très profondément, au grand dam des amateurs de ski de fond hors piste et des motoneigistes envahisseurs de sentiers non balisés. Plus mobiles, les raquetteurs contournent ces difficultés s'ils osent sortir de ces sentiers pédestres hivernaux, tapés, durcis et croûtés, qu'on ne peut emprunter en réalité qu'avec ces semelles élargies, ceinturées d'aluminium, que certains appellent encore des raquettes.

Jusqu'à maintenant, la neige était gratuite, sauf dans les stations de ski alpin, où le prix des billets a tendance à suivre l'accroissement des volumes d'enneigement artificiel. Partout sur la planète, l'eau se fait plus rare et son prix dépasse souvent celui du pétrole. L'air propre est aussi devenu un bien de consommation: les maisons des beaux quartiers, éloignées des centres industriels polluants, traduisent la valeur économique croissante de l'air. Il ne restait que la neige, encore gratuite, abondante et presque immaculée si on oublie la gadoue urbaine et la pollution adde qu'elle stocke insidieusement. Mais cette époque bénie s'achève, et il faudra progressivement se faire à l'idée d'aller plus loin, plus au nord, pour en bénéficier, souvent à fort prix.

Toutefois, il n'est pas certain que les urbains migreront automatiquement vers ces régions plus froides pour y pratiquer leurs activités de plein air hivernales. À voir comment certains élus des régions défendent le loisir motorisé et la présence des machines jusque dans les parcs nationaux, il n'est pas sûr que les Montréalais seront nombreux à aller dépenser leur argent les fins de semaine pour se saouler d'air intoxiqué et écouter les sifflements stridents des motoneiges qu'on entend des kilomètres à la ronde. À bien y penser, le bruit de la ville est peut-être moins agaçant sur le mont Royal: il y est plus diffus et ça ne sent pas l'huile!

■ **Lecture: La planète se réchauffe - Comprendre pour mieux lutter**, par Patrice Drevet, Éditions du Chêne-Hachette, 191 pages. Il existe tellement de livres sur les changements climatiques! Mais une citation d'Einstein en épigraphe m'a réconcilié avec ces ouvrages: «Il n'existe que deux choses infinies, l'Univers et la bêtise humaine... Mais pour l'Univers, je n'ai pas de certitude absolue.» Et cette touche d'humour perdure dans ce livre consacré au mégaphénomène «engendré par la folie d'une société de consommation paroxysmique». Un bon ouvrage de vulgarisation des causes, des impacts et des enjeux sociopolitiques relatifs au climat.

## LES SPORTS

### Internationaux de tennis d'Australie

# Le Français Tsonga déclassé Nadal

Melbourne — Le Français Jo-Wilfried Tsonga s'est qualifié pour la finale de l'Open d'Australie grâce à une victoire magistrale sur le n° 2 mondial Rafael Nadal, hier à Melbourne, l'emportant 6-2, 6-3, 6-2.

Reparti sous les ovations des 15 000 spectateurs conquis par sa prestation quasi-parfaite et son caractère de showman, Tsonga a infligé une véritable correction au triple vainqueur de Roland-Garros, qui n'a inscrit que sept jeux en une heure 56 minutes.

«J'ai joué de façon incroyable, a indiqué l'élève d'Eric Winogradsky, qui pointe à la 38<sup>e</sup> place du classement mondial. J'avais l'impression que rien ne pouvait m'arriver aujourd'hui. J'ai des frissons. Je n'arrive pas à y croire. Je me sentais invincible.»

Tsonga a totalement déjoué Nadal, notamment en coup droit, son habituelle arme fatale qui ne lui a permis d'inscrire que six points ga-

gnants. Tsonga a, lui, réussi 89 coups gagnants, dont 18 aces. «J'avais l'impression que je ne pouvais rien rater ce soir, a-t-il déclaré. Tout venait. J'ai fait des amorties spatiales!»

Tsonga est le sixième Français de l'ère open à atteindre la finale d'un tournoi du Grand Chelem après Yannick Noah, Patrick Proisy, Henri Leconte, Cédric Pioline et Arnaud Clément.

«Ce sont des grands noms du tennis français, a dit «Jo», qui peut devenir à Melbourne le premier Français vainqueur d'un tournoi majeur depuis Noah en 1983. Ce sont des exemples, on a tous envie de goûter à ça. C'est fabuleux. Aujourd'hui, j'atteins le match que, peut-être tout le monde rêve d'atteindre une fois dans sa vie.»

Dimanche en finale, Tsonga affrontera Roger Federer ou Novak Djokovic, qui s'affrontent aujourd'hui dans la deuxième demi-finale de ce premier Grand Chelem de l'année.



TIM WIMBORNE REUTERS  
Jo-Wilfried Tsonga a battu Nadal 6-2, 6-3, 6-2.

### Chez les femmes

Le tableau féminin a, lui, déjà rendu son verdict pour la finale. Elle verra samedi un affrontement inédit à ce stade en majeur entre Maria Sharapova et Ana Ivanovic, tombeuses respectivement de Je-

lena Jankovic et Daniela Hantuchova hier.

Deux jours après avoir éliminé la première favorite Justine Henin en mettant fin à sa série de 32 victoires en quarts de finale, Sharapova s'est montrée tout simplement trop forte pour Jankovic qu'elle a écrasée 6-3, 6-1. La Russe de 20 ans tente de mériter un troisième titre individuel dans les tournois du Grand Chelem.

Jankovic, qui n'est parvenue à inscrire son premier jeu qu'au bout de 29 minutes après avoir été menacée 5-0, s'est fait soigner le dos en début de deuxième manche et n'a dès lors plus semblé capable de défendre ses chances. «J'ai joué de manière très solide, a dit Sharapova. Jelena est toujours dangereuse lorsqu'elle est menée au score, elle l'a montré dans ce tournoi. Je suis très heureuse d'être parvenue à me qualifier de nouveau pour la finale.»

Associated Press

### EN BREF

#### La LNH à Prague et à Stockholm

La LNH est prête à entreprendre la saison 2008-09 en présentant des matchs en Europe. Les Sénateurs d'Ottawa joueront deux rencontres contre les Penguins de Pittsburgh, à Stockholm, et les Rangers de New York affronteront deux fois le Lightning de Tampa Bay à Prague. Ces matchs auront lieu avant le début de la saison en Amérique du Nord. — *La Presse canadienne*

#### NFL: Belichick muet

Foxborough, Mass. — L'entraîneur-chef des Patriots de la Nouvelle-Angleterre Bill Belichick a refusé de parler de l'état de santé de Tom Brady quelques jours après que son quart eut été photographié à New York alors qu'il portait un plâtre au pied droit. Les Patriots tenaient leur première séance d'entraînement en vue du Super Bowl, le 3 février. Brady n'était pas sur le terrain lors des 15 premières minutes, le temps alloué aux représentants des médias pour assister à la séance. — *AP*

### Le Canadien

# Brent Sutter voit Martin Brodeur d'un nouvel œil

ROBERT LAFLAMME

Newark — Brent Sutter a changé son fusil d'épaule au sujet de Martin Brodeur. À l'occasion de la première visite du Canadien au New Jersey, le 30 novembre, l'entraîneur des Devils avait qualifié Brodeur de «gardien vieillissant qui ne devait pas s'attendre à voir autant d'action» qu'au cours des dernières saisons.

Sutter a effectué un virage à 180 degrés depuis ce temps, il tient un discours complètement différent. «Si vous étiez à ma place, que feriez-vous?», a-t-il répondu, hier, au journaliste qui lui a demandé s'il envisageait de ménager le gardien vedette, au retour de la pause du match des étoiles.

C'est que Brodeur avait remporté, avant hier, 15 des 21 matchs auxquels il a pris part depuis qu'il a blanchi le Tricolore 4-0, fin novembre. «Vous avez la réponse à votre question», a ajouté Sutter, en esquissant un sourire.

Comeneur de la LNH au chapitre des victoires (26) avec Evgeny Nabokov, des Sharks de San Jose, Brodeur est le quatrième gardien le plus utilisé de la ligue, derrière Nabokov, Henrik Lundqvist (Rangers de New York) et Mikka Kiprusoff (Calgary), et il est en voie de s'offrir une 10<sup>e</sup> saison d'affilée de 70 matchs et plus.

«J'ai appris beaucoup de choses sur lui en ayant la chance de le côtoyer sur une base quotidienne», a avoué Sutter. Martin s'entraîne comme il joue, en ayant du plaisir et animé d'une grande passion. Il veut être le meilleur et il ne néglige rien dans sa préparation. Il a encore beaucoup d'essence dans le réservoir.»

Il a fallu du temps à l'entraîneur recrue avant de reconnaître qu'une grande partie des succès des Devils reposent sur Brodeur. Sutter, qui possède la réputation d'être intransigeant, a reconnu qu'il a voulu asséoir son autorité en arrivant à la barre de l'équipe.

«J'ai toujours été sévère. Je l'étais dans les rangs juniors, à Red Deer, et ça m'a valu la réputation d'être un dur. Je n'ai pas modifié mon approche ici.»

«Je demeure un entraîneur intense, mais je suis possiblement plus calme [qu'en début de saison], a-t-il avoué. Je connais les joueurs, et vice-versa. Je suis bien entouré et j'ai procédé à des ajustements, comme les joueurs l'ont fait. Il y avait 16 nouveaux membres, entraîneurs et joueurs, au sein de l'équipe. Il y a eu une période d'adaptation normale.»

Sutter avait planifié le coup, et c'est la raison pour laquelle il avait prévu ses troupiers qu'ils auraient en quelque sorte à composer avec un calendrier de 72 rencontres.

«Je savais que les 10 premiers matchs seraient difficiles. Notre mauvais début de saison n'a pas représenté une surprise à mes yeux.»

Les Devils ont conservé un dossier de 3-5-1 dans leurs neuf premières rencontres, toutes jouées à l'extérieur. Ils se sont admirablement ressaisis depuis ce temps, ne subissant que 12 défaites en temps réglementaire dans leurs 39 matchs suivants (25-12-2). Ils avaient l'occasion de passer la pause du match des étoiles au sommet de la section Atlantique.

La Presse canadienne

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est				
	G	P	DPFBP	BC Pts
Ottawa	30	15	4	166 141 64
Montréal	25	15	8	150 133 58
Boston	24	19	5	125 132 53
Toronto	20	22	8	141 162 48
Buffalo	20	21	6	140 138 46

#### Section Atlantique

New Jersey	28	17	3	122 111 59
Pittsburgh	27	17	4	140 129 58
Philadelphie	26	16	5	156 135 57
N.Y. Islanders	24	19	6	123 137 54
N.Y. Rangers	23	21	6	122 128 52

#### Section Sud-Est

Caroline	24	24	4	158 170 52
Washington	22	22	5	145 155 49
Atlanta	23	25	3	140 173 49
Floride	22	24	4	127 143 48
Tampa Bay	20	24	5	141 160 45

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

##### Section Centrale

Detroit	37	10	4	174 110 78
Nashville	25	20	4	143 134 54
Columbus	24	20	6	127 126 54
St. Louis	22	18	7	122 132 51
Chicago	23	22	4	139 142 50

##### Section Nord-Ouest

Calgary	25	17	8	146 143 58
Minnesota	27	19	3	135 136 57
Vancouver	26	19	5	131 121 57
Colorado	26	19	4	136 135 56
Edmonton	22	24	5	136 155 49

##### Section Pacifique

Dallas	28	19	5	153 136 61
Anaheim	27	19	6	134 134 60
San Jose	26	15	7	125 118 59
Phoenix	25	21	2	131 131 52
Los Angeles	19	29	2	140 168 40

#### Hier

N.Y. Islanders à Boston, 19h
Montréal au New Jersey, 19h
Atlanta à N.Y. Rangers, 19h
Pittsburgh à Philadelphie, 19h
Toronto à Washington, 19h
Ottawa à Tampa Bay, 19h30
Edmonton en Floride, 19h30
Columbus à Chicago, 20h30
Buffalo à Dallas, 20h30
Minnesota au Colorado, 21h
Nashville à Phoenix, 21h
Anaheim à Los Angeles, 22h30
St. Louis à San Jose, 22h30

#### Aujourd'hui

Aucun match.

#### Demain

Match des futures étoiles de la LNH, 19h

Concours d'habiletés de la LNH, après le match des futures étoiles.

#### Dimanche

Match des étoiles de la LNH (à Atlanta)

Association de l'Ouest c. Association de l'Est, 18h

Après la journée du 23 janvier				
Nom, équipe	B	A	Pts	
LeCavalier, TB	30	36	66	
Ovechkin, Wash	39	24	63	
Kovalchuk, Atl	37	26	63	
Iginia, Cal	32	31	63	
Cresby, Pgh	20	43	63	
Zetterberg, Det	28	33	61	
Alfredsson, Ott	29	31	60	
Getzlaf, Ana	19	39	58	
Saint-Louis, TB	19	39	58	
Datsyuk, Det	17	41	58	
J.Thornton, SJ	15	42	57	
Malik, Pgh	26	30	56	
Heatley, Ott	25	31	56	
M.Richards, Phi	21	34	55	

### Sudoku par Fabien Savary

8		9				7
7		8		4		
	4	1		5		6
5						1
				8	3	
		6		1	5	
	7	5	1	9		2
	3			8	6	1
						5

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0769

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	2	1	8	5	3	6	4	9
9	6	4	7	1	2	5	8	3
5	3	8	4	9	6	1	7	2
3	1	9	5	2	4	7	6	8
8	5	2	1	6	7	3	9	4
6	4	7	3	8	9	2	1	5
1	7	3	2	4	8	9	5	6
2	8	6	9	7	5	4	3	1
4	9	5	6	3	1	8	2	7

0768

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BELLE AFFAIRE Bonal 2005, Tempranillo Valdepenas 7,30 \$, n° 548974

Un lecteur me disait que je devrais parler plus souvent de «grand» vin. Il a raison. Ce qui n'empêche pas que pour quelques malheureux dollars, quelques «petits» se fauillent fort habilement, comme en témoigne ce rouge corsé, de belle étoffe, au fruité engageant avec sa finale de noyau et de cacao. 100% meilleur qu'un «dépanneur» 100% plus cher! 1.

LE REDOUTABLE Castell de Falset 2003 Montsant 24,15 \$, n° 10358364

Grenache, carignan et cabernet lutent ici comme des sumos avec un mélange de grâce et de lourdeur mais sans jamais s'écraser au tapis. Un rouge catalan moderne et hautement aromatique avec son registre épique attirant en diable, son moelleux profond de tanins fruités des plus séduisants, sa vinosité galopante... Bref, un candidat pour le carindien! 2.

LA PRIMEUR EN BLANC Sauvignon blanc 2006, «La Isla» Vina Tarapaca, Maipo, Chili 16 \$, n° 903203

Une jolie surprise pour un blanc sec mais surtout «léger», qui n'accuse ni verdeur ni lourdeur, affichant plutôt un fruité transparent et croquant avec ses notes nettes de fruits blancs et d'ananas frais. Sans bois. Parfait à l'apéro, sur une salade d'asperges vinaigrette sanguine ou de crevettes. 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE Campo Quadro 2001 Barbaresco, Punset 63 \$, n° 10816679

Toute l'énergie légendaire du barbaresco avec cette façon unique qu'il a de ramasser à la verticale ses tanins pour les étaler à l'horizontale avec une étonnante densité de texture et de puissance contenue. Un cru multidimensionnel, parfumé et authentique, certifié bio et vendu à bon prix. 2.

LE VIN PLAISIR San Martin 2005, Santa Paziienza Di Leonardo, Venezia Giulia 15,15 \$, n° 10780371

Vous serez touchés par ce rouge souple, léger et frais du Nord-Est italien qui trace à la verticale un fruité net où domine le merlot (complété par le cabernet et le refesco), le type de vin friand qui s'articule autour d'une texture fine et émancipée. 1.

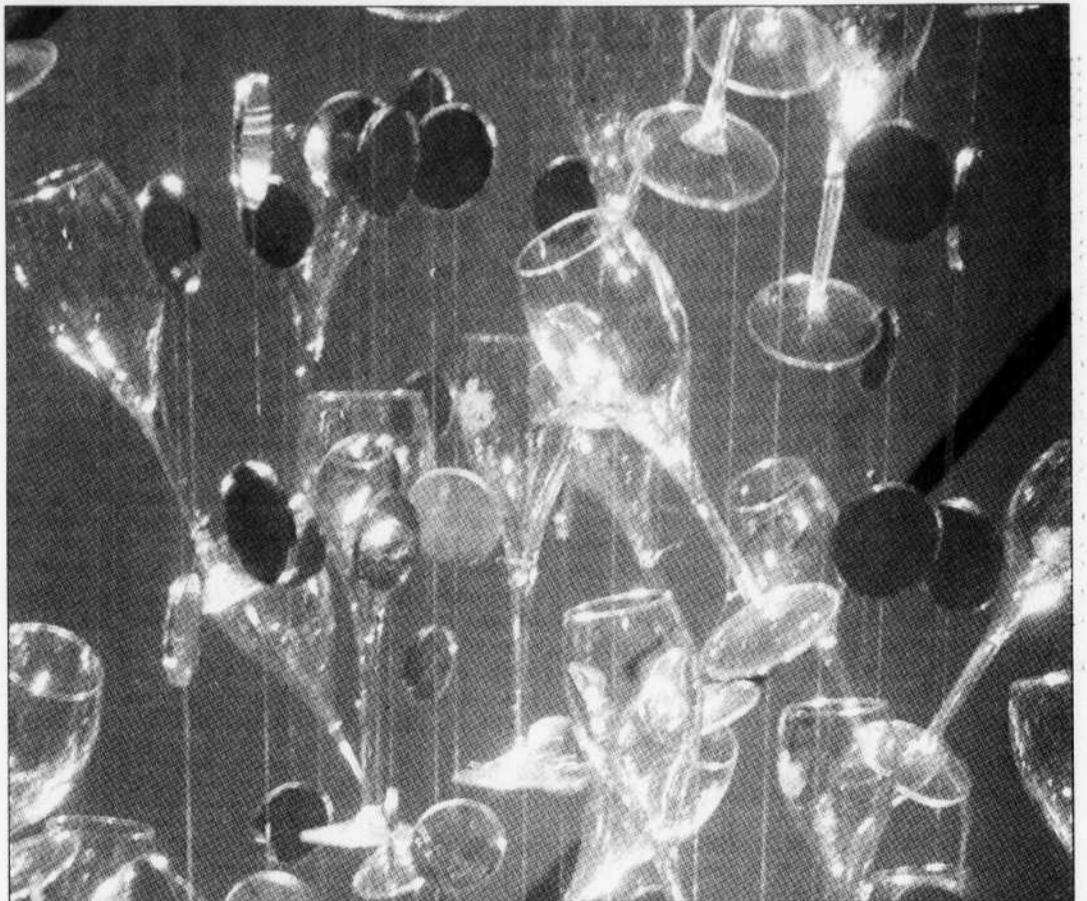
Attention: cette chronique est illicite!



Jean Aubry

C'est toujours meilleur quand quelque chose est illicite. Cette chronique, par exemple, est-elle licite? Si je parlais encore des fantasmes sexuels que s'invente l'eupécilia ambiguë pour déjouer le piège à con de phéromones disposées dans le vignoble pour lui faire battre de l'aile (pour ne pas dire: de l'œil), on pourrait croire que oui. Et puis, ambigüella, ce n'est pas tout à fait licite, ça, n'est-ce pas? Pourtant, la direction du Devoir me laisse vaquer en toute impunité depuis toutes ces années, sans même vous prévenir que «l'abus d'alcool est dangereux pour la santé». Elle a du culot, la direction du Devoir. Elle a aussi plus de 750 millilitres de bon sens. Hélas, ce n'est désormais plus le lot du quotidien français Le Parisien libéré qui, attaqué par l'Association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie (ANPAA), a récemment été condamné par le Tribunal de grande instance de Paris (TGI) pour une série d'articles sur le champagne intitulée «Le triomphe du champagne». Parce que mes collègues journalistes faisaient l'apologie du plus grand vin mousseux de la planète? Ben voyons, la France, la douce, la belle France doit cacher ce sein que nul ne saurait boire! L'hypocrisie des pouvoirs publics fait encore partie du paysage

d'une France masochiste qui adore toujours se tirer une balle dans le pied quand vient le temps de parler de sa production vinicole. L'affaire est grave. Voyez plutôt: le Tribunal de grande instance déclare que ces «communications» (les articles en question) constituent ni plus ni moins des publicités, et ce, sans que soit pour autant exigé un achat effectif d'espaces publicitaires. Le TGI pousse même le pop! jusqu'à dire que la publicité en faveur des boissons alcooliques sur Internet est illicite et constitue un trouble manifestement illicite. Un «trouble manifestement illicite», hum... Bref, pour coiffer le tout, les articles devront dorénavant porter la mention obligatoire en matière de publicité pour les produits alcooliques en France, qui dit que «l'abus d'alcool est dangereux pour la santé». C'est vicieusement scandaleux! Non seulement le TGI accuse la presse de collusion et de manque d'objectivité flagrants, il se permet aussi de s'immiscer du côté de la libre pensée de consommateurs qui ont le droit, du moins par la lecture (le reste, c'est leur affaire), de jouer du vin comme on jouit du chocolat, des marrons glacés ou encore des jambes de Carla Bruni. Dans ce dernier cas, cependant, c'est quelqu'un d'autre qui vous épinglera. Et Dieu sait s'il a le bras long! En poursuivant dans cette logique — à savoir, la chronique de vin est une publicité —, non seulement vous, à titre de consommateurs, aurez librement le droit d'exiger de votre chroniqueur une part des pots de vin préalablement versés par tous ces vigneron qui auront eu droit de cité dans les colonnes du journal en raison de «ladite publicité», vous aurez aussi à supporter ce verdict de culpabilité qui vous est spécialement destiné et selon lequel l'abus d'alcool bla bla bla...



JEAN AUBRY

VOIR PAGE B 7: VINS

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

SP. La solution en plaques ne bouleverse pas que la vie d'une seule personne à la fois. Elle bouleverse des familles entières. Société canadienne de la solution en plaques 1 800 266-7562 www.solutionenplaques.ca

Un don d'espoir pour la vie. AMNÉTIÉ DE LA SAUVE. 1-877-488-4222 www.amnésie.ca

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE. No: 031-3962-07. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR PAR SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC. Partie demanderesse, 9136-9900 QUÉBEC INC., Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 05/02/2008 à 10:00, AU: 208 DE MORTAGNE, BOUCHERVILLE, District de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9136-9900 QUÉBEC INC., saisis en cette cause: soit: Equipements et accessoires de restauration, CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. Longueuil, ce 23 janvier 2008. LUC DARVEAU, huissier de Justice, AS PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2008010688, Philippe & Associés, Huissiers, 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

AVIS est par les présentes donné que suite au décès, survenu le 2 mai 2007, de Pauline Dupéré-Colmer, résidant au 6965, 35e avenue, Montréal (Québec), l'inventaire des biens a été clos le 23 janvier 2008 et qu'il peut être consulté à l'étude de Me Claude Champagne sise au 3714, Ontario Est, Montréal (Québec). CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No: 500-22-142032-070. Présent Greffier Adjoint DCFS CANADA CORP. Demandeur. 9174-9937 QUÉBEC INC. JAMES PROULX TRANSPORT 3 RIVES INC. SYLVAIN PERRON Défendeurs ASSIGINATION ORDRE est donné à TRANSPORT 3 RIVES INC. ET SYLVAIN PERRON de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal en salle 1.120 dans les 30 jours de la date de publication du présent avis dans le journal «Le Devoir». Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance amendée, avis au défendeur 119 C.p.c. sera présentée devant le tribunal le 11 mars 2008 à 9h00 en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal. Une copie conforme de la requête introductive d'instance principale, avis à la défenderesse 119 C.p.c., et une copie conforme du bref de saisie avant jugement principal, affidavit, avis au défendeur, pièces P-1 à P-9 et une copie conforme de la requête introductive d'instance amendée, avis au défendeur 119 C.p.c. et une copie conforme du bref de saisie avant jugement amendé, affidavit, avis au défendeur, pièces P-1 à P-9 et procès-verbal de saisie avant jugement ont été remis au greffe à l'intention de TRANSPORT 3 RIVES INC. ET SYLVAIN PERRON. Lieu: Montréal Date: 23 janvier 2008 MARIE-FRANCE DEVLIN Greffier adjoint J.D. 2513

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 505-02-026021-075. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, 9136-9900 QUÉBEC INC., Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 05/02/2008 à 10:00, AU: 208 DE MORTAGNE, BOUCHERVILLE, District de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9136-9900 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, soit: Equipements et accessoires de restauration, CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. Montréal, ce 23 janvier 2008. LUC DARVEAU, huissier de Justice, AS PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2008010688, Philippe & Associés, Huissiers, 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

Avis public Montréal. ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENT. Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 20 décembre 2007, a adopté le règlement suivant: RCG 07-039 Règlement autorisant un emprunt de 50 000 000 \$ afin de financer l'acquisition d'équipements et de services professionnels en informatique relevant de la compétence du conseil d'agglomération. Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales et des Régions le 17 janvier 2008. Ce règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Il peut également être consulté en tout temps sur le site Internet de la Ville: www.ville.montreal.qc.ca/reglements. Montréal, le 25 janvier 2008. Le greffier par intérim de la Ville, M<sup>e</sup> Yves Saindon

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. 0646

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi) Dans l'affaire de la faillite de CONSTRUCTION DMR 2000 INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE) Avis est par les présentes donné que la faillite de CONSTRUCTION DMR 2000 INC., entrepreneur général ayant fait affaire au 571, des Érables, Hudson (Ct) JOP 1H0 et présentement au 96, Elm Hudson (Ct) JOP 1J0, est survenue le 18<sup>e</sup> jour de janvier 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7<sup>e</sup> jour de février 2008 à 10 h 00 a.m., au bureau du Syndic, 10, Grand Boulevard, bureau 202, le Perrot (Qc). Fait à Ille Perrot (Qc), ce 21<sup>e</sup> jour de janvier 2008. Martin Trudeau, syndic PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic 10, Grand Boulevard Bureau 202 Ille-Perrot (Qc) J7V 7P8 Local : (514) 453-9857 Ligne MtL : (514) 497-9290 Téléc. : (514) 453-2134

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 192 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL. 1<sup>er</sup> avis. À sa séance du 19 décembre 2007, le comité exécutif a approuvé la description des immeubles suivants, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 192 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal: Une partie de ruelle constituée du lot 2 338 704 du cadastre du Québec, située au nord-ouest de la rue Victoria entre la 7<sup>e</sup> Avenue et la 8<sup>e</sup> Avenue et contenant une superficie de 31,8m<sup>2</sup>. Une partie de ruelle constituée du lot 1 882 099 du cadastre du Québec, située au nord-ouest de la rue Ontario entre les rues Saint-Clement et Viau et contenant une superficie de 406,5 m<sup>2</sup>. Une ruelle constituée du lot 3 363 131 du cadastre du Québec, située dans le quadrilatère délimité par les rues Aylwin, Joliette, de Rouen et Hochelaga et contenant une superficie de 536,7 m<sup>2</sup>. Les propriétaires des immeubles expropriés en vertu de cet article peuvent réclamer une indemnité de la Ville. À défaut d'entente, l'indemnité est fixée par le Tribunal administratif du Québec à la demande des propriétaires ou de la Ville, et les articles 58 à 68 de la Loi sur l'expropriation (L.R.Q., chapitre E-24) s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires. Cet avis est le premier de trois que la Ville est tenue de publier. Montréal, le 25 janvier 2008. Le greffier par intérim de la Ville, M<sup>e</sup> Yves Saindon

HORIZONTELEMENT. 1. Démodé - En forme d'oeuf. 2. Établissement. 3. Femelle d'un rongeur - Equipe qui détient un titre. 4. Préfixe - Érucite - Créer un vide. 5. Personne lente et molle - Bête de somme. 6. Oublie - Pronom indéfini - Avant Adèle ou Agathe. 7. Pour désigner un objet - Contrarié - Exprime le regret. 8. Compagne d'Adam - Plaque de verre. 9. Temps de réaction - Homme asocial. 10. Il ne vole pas encore - Mis en mouvement. 11. Patrie d'Abraham - Embête. 12. Terme de ski - Voies de communication. VERTICALEMENT. 1. Se dit d'un couple résidant chez le mari - Difficulté. 2. Inerte - Mois de l'année. SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. 1 UVEITE MEULE 2 BOND LOUPIOT 3 AIDER PEINTE 4 IRRÉALISTE R 5 NEE NON REG 6 E SEDUIRE AC 7 ST TOPO SALE 8 EMINENT HEP 9 FREON SATURE 10 ANALES TARI 12 TETEE GESTER. 0645

Avis public Montréal. AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la compagnie 9154-6028 QUÉBEC INC., ayant son siège social au 7723, Lasalle à Montréal (Québec) H8P 1Y5, immatriculée le 14 avril 2005 sous le numéro 1162918131, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre volontairement conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies. Montréal, le 23<sup>e</sup> jour de janvier 2008. Les conseillers juridiques de la compagnie: PAPIÉAU ET ASSOCIÉS, avocats. Prenez avis que la compagnie 2853-9914 QUÉBEC INC., en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. MONTREAL, le 29 octobre 2007. ROBINSON SHEPPARD SHAPIRO, s.e.n.c.r.l. Procureurs de la compagnie. Prenez avis que la compagnie 9007-4071 Québec inc. ayant son siège social à Longueuil, demandera sa dissolution au registraire des entreprises.

Avis public Régie des alcools, des courses et des jeux. Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence. Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis. Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6. NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR. NATURE DE LA DEMANDE. ENDROIT D'EXPLOITATION. Restaurant Bar à Pirobas Boca inc. BOCA 3712-B, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V4. Dossier: 1637-388. 9189-9609 Québec inc. 1 Bar (suite à une cession) 3612, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2Y 2V4. Dossier: 1294-248. 9196-9570 Québec inc. Permis additionnel 6896, rue Saint-Dominique Montréal (Québec) H2S 3B2. Dossier: 927-483. 436608 Canada inc. 1 Bar (suite à une cession) 5860, De Lorimier & 2039 Des Carrières Montréal (Québec) H2G 2N9. Dossier: 343-277. Grillades Bizou inc. 1 Restaurant pour vendre 2065-A, rue Bishop Montréal (Québec) H3G 2E8. Dossier: 280-909. Freddy Rojas 5512, rue Jean-Talon Est Saint-Léonard (Québec) H1S 1L9. Dossier: 55-20-0177. Québec

# WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

### VAUVERT

Hôtel Saint-Paul  
355, rue McGill  
Montréal  
☎ 514 876-2823

#### Une découverte

Un bon bistro sur la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal. On aime la cuisine de ce resto, anciennement Le Cube, qui offre des plats comme le foie de veau, le flé-tan grillé et un très bon choix de vins au verre.

### DERRIÈRE LES FAGOTS

166, boulevard Sainte-Rose  
Laval  
☎ 450 622-2522

#### Toujours le premier à Laval

Incontestablement, le restaurant Derrière les FAGOTS demeure une valeur sûre comme restaurant gastronomique au nord de Montréal. Les ris de veau sont incontournables et la cuisine y change au fil des arrivages et des saisons. Très bons conseils du sommelier pour le choix des vins.

### LOTTE FURAMA

1115, rue Clark  
Montréal  
☎ 514 393-3838

#### Dim sums, etc.

Ce restaurant que j'ai redécouvert conserve son style depuis son ouverture. Le dimanche, il faut être chinois pour bien comprendre les 100 variétés de dim sum offertes, les crabes mous et le vin de riz qu'on vous sert avec la bière Tsing Tao.

### BOUDDHA

1800, boulevard de la Côte-Vertu  
Montréal  
☎ 514 920-0888

#### Comme à Bangkok

Des crevettes sautées au tamarin, du canard au sel, du poulet au basilic ou des fruits de mer au cari rouge: voilà ce que propose en partie la carte du restaurant Buddha. De la vraie cuisine thaïe et un décor qui séduit à tout coup.

# Ariel, le retour attendu

Philippe Mollé

Nous avons tous connu ce restaurant sous des noms différents, même au temps du regretté Nicolas Jongleux avec ses Caprices de Nicolas, ses humeurs et sa grande cuisine. Après avoir connu bien des mouvements et bien des styles, on semble enfin avoir trouvé chaussure à son pied. Rien n'a vraiment changé depuis l'ouverture, il y a dix ans de cela. L'accès est toujours à découvrir pour certains tandis que de nouveaux clients ont pris l'habitude d'en faire leur quotidien et d'y élire domicile.

Si le décor n'a presque rien de changé, à part de jolies banquettes et quelques peintures modernes rafraîchissantes, la cour intérieure demeure toujours aussi belle et agréable avec sa fontaine éclairée le soir.

Pour le repas du soir, j'avais donné rendez-vous à une amie de longue date qui, ô surprise, est arrivée avec sa fille, qui joue les Tanguy à la maison familiale.

On a laissé les plis sur la nappe et le service est devenu plus décontracté tout en restant professionnel.

La carte a elle aussi subi une cure de rajeunissement, profitant d'une vision nouvelle qu'on qualifie ici de cuisine locale ou, selon le propriétaire, de bistronomie.

Le menu est présenté sur une plaquette à pincettes comme on en utilise dans les entrepôts pour prendre les commandes. Original, simple et pratique de surcroît. Le menu est adapté aux produits de saison, ce qui implique parfois l'absence de plats sur une carte déjà restreinte.

Pour les entrées, la fille de mon amie et moi-même avons opté pour le tartare de bœuf à la chinoise. La maman, elle, a choisi la tarte aux tomates confites, servie avec une glace à l'avocat sur le dessus.

Le tartare présenté sur une assiette ovale était garni de chips frites en pâte won ton. Bonne idée, à la condition que les pâtes soient moins salées et peut-être moins grasses. Pour le tartare lui-même, la viande, bien assaisonnée, manquait cependant du relevé auquel nous nous attendons avec un tartare.

La tarte feuilletée aux tomates confites aurait bénéficié d'un filet d'huile d'olive. En ce moment, les tomates manquent de goût et du soleil essentiel à leur mûrissement.

Quant à elle, la glace à l'avocat apportait un peu de bonheur au plat, qui demeure quand même des plus intéressants.

Chez Ariel, on a su conserver un intérêt marqué et un choix unique de vins offerts au verre et à la bouteille. Des bouteilles rares et d'importation privée font même partie de la carte étoffée qu'on y offre. Nous avons ainsi découvert un grand vin d'Espagne qui, une fois carafé, a laissé échapper tout son bonheur.

Les plats servis selon la nouvelle formule du restaurant Ariel sont copieux. L'agneau braisé au curry commandé par mes deux invitées était garni de riz. Douce et aromatique, la sauce enrobait parfaitement l'agneau, tendre et goûteux.

En choisissant le schnitzel de veau, copie conforme du veau cordon bleu aplati sans jambon, je ne m'attendais pas à une telle portion. Panée et cuite au beurre clarifié, la grosse tranche de veau était servie avec une demi-glace de veau.

Ce plat autrichien rassembleur peut facilement combler les amateurs de viande et ceux qui apprécient l'escalope de veau milanaise classique lorsqu'elle est bien apprêtée.

Chez Ariel, on propose aussi les fromages artisanaux du Québec et du bon pain. Du côté des desserts, le chocolat prend toute son ampleur et se décline de plusieurs façons.

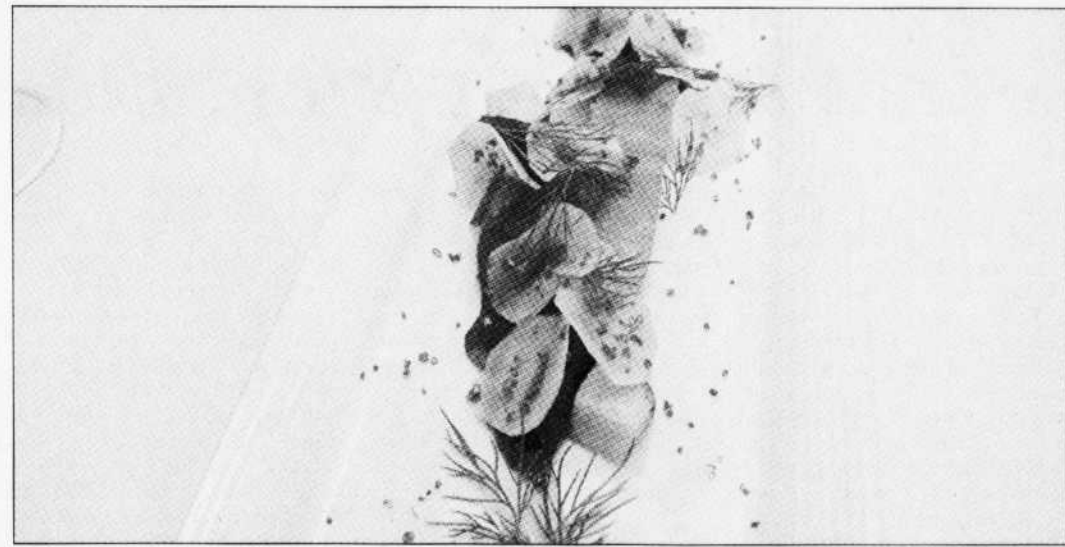
Le classique fondant au chocolat revu et corrigé, servi huit minutes après la commande, prend tout son sens et toute sa valeur ici: il a merveilleusement combié les attentes de mon invitée. Pour ma part, j'avais opté pour un pavé de cacao, lui aussi fait de biscuit croquant et de bon chocolat.

Pour un soir de semaine de janvier, le restaurant était presque rempli et nous a convaincus du bien-fondé de sa résurrection.



PHOTOS JEAN-FRANÇOIS LEBLANC LE DEVOIR

Après avoir connu bien des mouvements et des styles, le restaurant Ariel semble enfin avoir trouvé chaussure à son pied.



Courtois et aimable, le service sans prétention a confirmé ce changement d'orientation.

### ARIEL

2072, rue Drummond  
Montréal  
☎ (514) 282-9790

■ Prix payé pour trois personnes le soir avec trois entrées, trois plats principaux, deux desserts, un café et une bouteille de vin: 207,95 \$, taxes et service non compris.

■ Plus: la nouvelle ambiance moins guindée et les plats de bistro revus et corrigés.

■ Moins: le côté bruyant de certains convives installés à proximité et le manque de poissons sur la carte.

Collaborateur du Devoir

## VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

Au rythme où vont les choses, vous en serez quittes pour un bon verre de lait. Et moi pour une chronique sur les bienfaits du calcium. Pour avoir rédigé quelques articles dans *Le Figaro Magazine*, je savais qu'il existait, disons, une relation de cause à effet entre un article de presse et une publicité éponyme, mais je ne doutais pas qu'un tribunal en viendrait un jour à confondre les deux. Je ne serais pas surpris non plus que l'ANPAA s'attaque prochainement aux fantasmes sexuels de *l'eupécilia ambiguella*. Les vers de la grappe n'ont qu'à bien se tenir!

### Mondial des cidres de glace

Une grande fête hivernale, le Mondial des cidres de glace du Québec, aura lieu pour la toute première fois les 15, 16 et 17 février prochains dans la belle région de Rougemont, capitale de la pomme. La sommelière et chroniqueuse vinicole Véronique Rivest, élue femme du vin 2007 au prestigieux concours Wine Women Awards à Paris, sera la porte-parole de cet événement à saveur de neige et de pomme.

Le Mondial des cidres de glace du Québec est l'occasion parfaite pour bien s'emmitoufler et partir vers la magnifique région de la Montérégie pour découvrir et déguster de délicieux nectars de pomme. Près de 20 cidriculteurs et environ 10 producteurs agroalimentaires régionaux seront à l'avant-scène au cours de ces trois jours de festivités. Renseignements: ☎ 1 888 847-2050, [www.mondialcidresdeglace.com](http://www.mondialcidresdeglace.com).

■ Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.  
■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2008 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$.

### La vinterrogation de la semaine

«Je vais à Paris par affaires fin mars et j'apprécierais si vous pouviez partager avec moi quelques bonnes adresses de cavistes parisiens où je pourrais trouver de vieux millésimes et des nouveautés à bon prix. Je connais Nicolas et Lavinia, mais les prix ne sont pas toujours compétitifs... Au plaisir de vous lire.»  
Stéphan Gagné, Gâtineau

Je me suis justement fait un devoir, lors de mes trois années parisiennes, non seulement de «marcher» les 20 arrondissements de la capitale mais aussi de cerner les meilleurs cavistes de chacun d'eux. Vous les retrouverez tous sur mon blogue: [www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir](http://www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir). Mais attention: «L'abus d'alcool est dangereux pour la santé!»



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -8/-16	Var -9/-17	Londres	Var 10/6	Nua 11/9
Moncton	Sol -13/-19	Sol -12/-17	Los Angeles	Plu 13/8	Plu 14/10
Saint-Jean	Sol -12/-16	Sol -9/-13	Mexico	Sol 21/9	Sol 21/7
Toronto	Var -4/-9	Nel -3/-5	New York	Sol 0/-4	Nua 1/1
Vancouver	Sol 3/-3	Mel 3/2	Paris	Sol 8/3	Sol 9/1
Winnipeg	Nua -12/-17	Var -13/-24	Tokyo	Sol 5/1	Sol 5/1

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi	
Aujourd'hui	-7	-13	-5/-8	-4/-9	-3/-5
Nuageux avec percées de soleil.	Ciel dégagé.	Ciel variable.	Pluôt nuageux.	Ciel variable.	

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi	
Aujourd'hui	-13	-21	-11/-12	-5/-10	-4/-7
Ciel variable.	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Pluôt nuageux.	Passages nuageux.	

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi	
Aujourd'hui	-8	-13	-4/-8	-3/-9	-2/-3
Ciel variable.	Ciel dégagé.	Pluôt nuageux.	Pluôt nuageux.	Ciel variable.	

**Prêts à dévaler les pentes?**  
Consultez notre bulletin ski

En ondes et en ligne [meteomedia.com](http://meteomedia.com)

**LES PLAISIRS de la TABLE**  
AIR FRANCE  
présenté par AMERICAN EXPRESS

**21 FÉVRIER AU 2 MARS**

**FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE**

le MEILLEUR moyen d'APPROVOISER l'HIVER!

LE FESTIVAL DÉBUTE DANS 3 SEMAINES!

DÉGUSTATION de VINS et de FROMAGES D'ICI

VENDREDI 22 FÉVRIER, de 18 h à 20 h

Venez passer le 6 à 8 entre amis avec les fromages d'ici et les vins chiliens! Un chaleureux mariage assuré de vous réchauffer les papilles!

Centre des Sciences de Montréal, Vieux-Port, Coin boul. Saint-Laurent et rue de la Commune 205 (taxes et frais de service en sus)  
7 \$ pour les enfants (taxes et frais de service en sus)  
Réservations: 514 908-9090 ou 1 866 908-9090  
Billets: ticketpro.ca

les BONNES TABLES du FESTIVAL

**COCAGNE** 21 février au 2 mars, 18 h  
Érable et foie gras  
Menu sept services présentant les produits de l'érable sous toutes leurs formes, combinés au goût unique du foie gras.  
514 286-0700 • [bistro-cocagne.com](http://bistro-cocagne.com)

**TOQUÉ!** Mardi, 26 février, 18 h 30  
Hommage au Renaud-Cyr et aux artisans de la culture culinaire du Québec  
Dans l'esprit du Renaud-Cyr, en insistant sur l'importance du lien producteurs-cuisiniers, un menu cinq services sera élaboré à partir des produits des lauréats des dernières années.  
514 499-2084 • [restaurant-toque.com](http://restaurant-toque.com)

**VERTIGE** Jeudi 28 février, 19 h  
Jérôme Chirot chez Vertige  
Le chef Thierry Baron et son équipe créeront un menu harmonieux et de caractère, mettant en valeur les vins de la famille Quiot de Châteauneuf-du-Pape.  
514 842-4443 • [restaurant-vertige.com](http://restaurant-vertige.com)

Consultez la programmation complète au **MONTREAL EN LUMIERE.COM**  
INFO-LUMIERE  
514 288-9955 • 1 888 477-9955

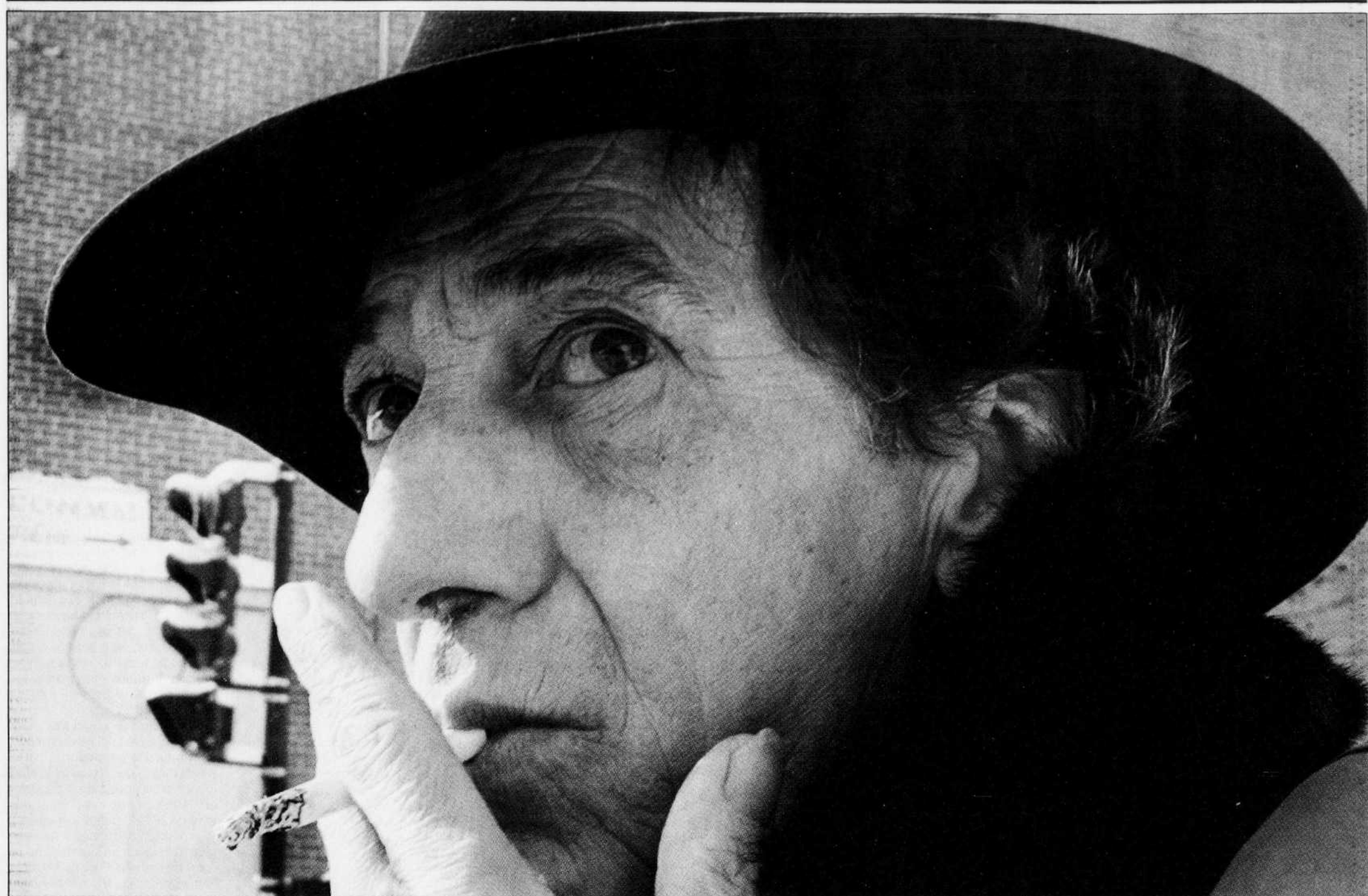
«En fumant, vous abrégerez votre vie, me dit-on. Je fume depuis l'âge de dix-huit ans, j'en ai soixante-cinq, si je n'avais pas fumé, j'en aurais soixante-dix. Je serais bien avancé!»  
- Alexandre Dumas

«Il n'y a que deux sortes de chauffeurs de taxi: ceux qui puent le tabac et ceux qui vous empêchent de fumer.»  
- Pierre Desproges

# C'est la Vie!

«C'est facile d'arrêter de fumer, j'arrête 20 fois par jour.»  
- Oscar Wilde

«C'est l'âge qui nous a forcés à arrêter, mais il reste l'envie de fumer. C'est la même chose que pour faire l'amour. On ne le fait plus mais on en a encore envie.»  
- Pablo Picasso



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Ces fumeurs de trop

### Une société secrète évolue dans les volutes



Josée Blanchette

**A**vouez, ils ont l'air de condamnés à vivre. Plantés comme des piquets devant les édifices du centre-ville, le regard morne et la pensée figée, la dépendance grelottante. Ils ont froid aux mains mais pas aux yeux. Ils répètent une gestuelle rassurante qui finira par les tuer. Ou c'est le fascisme sanitaire dominant qui le fera.

Il en reste 1,2 million au Québec, 13 millions en France, 350 millions en Chine et 1,2 milliard dans le monde. Je dis «il en reste» parce que nous les exterminons à coups de statistiques à la baisse, fiers d'exhiber l'extinction de la race, d'en faire des prisonniers de guerre, d'imposer la loi du plus fort sur ce peuple d'irréductibles Gaulois qui pompent leur Gauloise (et pas l'inverse, faut pas pousser).

Les fumeurs sont désormais grillés partout. Et cette semaine sans tabac qui se termine demain les aura convaincus de maintenir le cap et de se serrer les coudes. Ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts, c'est bien connu.

Vous avez beau être traités en pestiférés, vous finissez par développer des résistances, comme les mormons et les poux au Kwelada. Et vous vous faites une raison, une seule. La cigarette devient votre raison de vivre. C'est mieux que d'entretenir plusieurs raisons de mourir. De toute façon, 100 % des

non-fumeurs vont mourir... aussi.

Pour John O'Patch, président de la Casset & Tobacco National Association, CTNA — n'importe quoi —, fumer est un doigt d'honneur qu'il a brandi il y a seulement trois ans, à 35 ans. Il est devenu délinquant *soft*, une clope après l'autre, un moyen de s'offrir le grand frisson de la transgression pour pas trop cher.

Son succulent manifeste *Je suis fumeur... et je vous emmerde!* confortera les accros à la nicotine dans leur position de rebelles tout en leur fournissant des arguments avec toute la mauvaise foi du monde. Et pourquoi pas? L'industrie agroalimentaire et les constructeurs automobiles en usent eux aussi pour nous empoisonner de façon acceptable; les gouvernements ont même inventé la Bourse du carbone. Tout le monde se bricole une conscience.

Faire partie d'une minorité visible donne des droits. Dont celui de se défendre: «Fumer est un acte de résistance. Mais pas seulement. C'est regarder la mort en face. [...] C'est brûler le monde pour mieux se l'approprier. C'est lui donner un sens qui n'appartient qu'à vous», philosophe John O'Patch.

Comme dit mon ami Roméo en arrachant les filtres de ses Camel (parce qu'ils n'en fabriquent plus «sans», ces jésuites!): «Parfois, je pense que fumer est mauvais; ensuite, je pense à autre chose.»

#### Thank You For Smoking

Récemment, j'ai regretté que mon défunt papa pneumologue n'ait pas eu le loisir de visionner *Thank You For Smoking*, ce bijou de film signé Jason Reitman (en nomination pour *Juno* aux Os-

cars) et dont le personnage principal n'est pas la cigarette mais plutôt la rhétorique insidieuse et le lobby des fabricants de tabac.

Mon père se plaisait à répéter qu'il est plus facile d'ouvrir la bouche que de fermer le poing. Ma mère prétend que c'est une métaphore sexuelle. Elle ne pense qu'à ça. Que ce soit le cas ou non, il aurait pu servir cette phrase freudienne à ses patients qui combattaient courageusement l'esclavage du tabac.

Mais les ex-fumeurs, errant désormais dans les limbes du plaisir, ne m'intéressent que très peu. On les reconnaît souvent à leur intolérance, leur esprit revanchard, désireux d'imposer leur renoncement. Ils m'emmerdent davantage que les fumeurs impénitents (j'en fréquente quelques-uns), ces derniers de classe, cancrs d'une époque aseptisée. Cela étant, je suis ravie qu'on les ait relégués à l'extérieur des restos et des bars — en France aussi, depuis le 1<sup>er</sup> janvier — pour des raisons



évidentes de fumée secondaire et d'olfaction primaire.

Mais ne soyons pas dupes. Comme le prétend mon amie Léa, qui a commencé à fumer à l'âge de 30 ans dans des réunions syndicales pour s'accorder le même temps de réflexion que ses camarades masculins: «Si on songe qu'une voiture de taille moyenne lâche dans l'atmosphère l'équivalent de 2000 cigarettes, et ce, seulement en démarquant, on peut penser que la lutte antitabac est un écran de fumée. Même chose pour les systèmes d'aération des grands édifices. Si on savait ce qu'on y respire, on resterait peut-être sur le trottoir avec les fumeurs...» Léa me rappelle que le premier

gouvernement à interdire de fumer fut celui des nazis. John O'Patch abonde dans ce sens en faisant remarquer que le pauvre Lucky Luke, désormais affublé d'un brin de foin plutôt que d'un mégot au coin des lèvres, est une autre victime de son époque: «Arrêtez-moi si je me trompe, mais retoucher une œuvre d'art au prétexte qu'elle ne correspond plus à l'idéologie dominante, ça relève de quel régime politique, exactement? De la démocratie, vous êtes sûrs?»

Et on ne parlera pas des fesses de Simone de Beauvoir, «esthétiquement» photoshopées pour les exhiber à la une du *Nouvel Obs* dernièrement. Vous verrez, on finira par gommer ses cibiches à Sartre et par faire porter des condoms aux statues de Priape dans les musées. Je sais, j'suis comme ma mère, je ne pense qu'à ça.

#### La société des poètes disparus

En dehors des statuettes de musée, je m'émeus pour une minorité d'individus qui s'enivrent de regards en sous-main et vivent en vertu d'un code secret, s'encourageant dans une solidarité muette. Ils choisissent la mort les yeux dans les yeux et dans la même direction. «Nous nous échangeons des demi-sourires de complicité qui veulent dire: "Hostie, tiens bon!", quelle que soit notre race, notre âge, notre sexe ou notre orientation sexuelle, comme si nous étions une société secrète, comme du temps des premiers chrétiens...», m'informe Léa, qui fabrique des poupées fumeuses... en fumant.

Leur fumée secondaire n'indispose personne mais leur vue provoque des commentaires outrés: «C'est absurde, mais c'est un signe d'époque. Les gens s'en offusquent», constate Léa, plus réjouie que dépitée. «C'est pire que si mes poupées avaient une seringue dans le bras. C'est la notion de plaisir individuel

qui est attaquée. Ça dérange. Ça cristallise les racismes. Tu ne peux plus dire: "maudit nègre", "maudit juif" ou "maudite femme", mais tu peux dire: "maudit fumeur".»

Plus que tout, en démonisant le plaisir d'en griller une, nous évacuons tout un pan de l'histoire des «torches de la liberté», de la cigarette du condamné à celle de la drague, celle des soldats, de Bogart et Dietrich, celle des cow-boys et des privés à la Philip Marlowe. Féminité et virilité s'en trouvaient magnifiées. Ce n'est plus le cas.

Mourir à petit feu, pour le plaisir, c'est encore un choix. Mais il faut désormais y ajouter beaucoup de courage. Celui du condamné qui s'avance pour défier le peloton de son époque.

Tous les pré-noms utilisés dans cette chronique ont été modifiés à la demande des fumeurs pour des raisons de santé mentale, la seule qu'il leur reste.

cherejoblo@ledevoir.com



Une des poupées fumeuses de Léa.

ré. Ce mélange est propulsé sous forme de vapeur d'eau et est inhalé par l'utilisateur. Le tout est alimenté par une batterie.

«À l'emplacement du filtre, on trouve une cartouche remplaçable remplie de liquide aromatique (plusieurs parfums au choix, dont nicotine).»

«La e-cigarette est présentée par ses fabricants comme une alternative à la consommation de vrai tabac.»

Pour arrêter ou pour continuer!

www.chatelaine.com/joblo

**Appris:** que le journalisme vineux français venait d'avaler la tasse depuis que le Tribunal de grande instance de Paris a décrété, le 20 décembre dernier, que les articles traitant de vin devront désormais porter la mention: «L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.» Si la France se met à jouer les midinettes Perrier *light* après avoir banni la clope des bars-tabacs, où s'en va-t-on? Ce serait bien qu'on fasse la même chose avec les chroniques automobiles (ça pollue), les chroniques sportives (le dopage) et la vie privée de Sarko (*overdose*).

**Visité:** [www.monchoix.ca](http://www.monchoix.ca), un site canadien (et pas dans la langue de Pauline Marois) qui défend les droits et libertés des fumeurs. Vous en faites ce que vous voulez.

**Parcouru:** le dernier magazine *Utne* et son dossier pro-obésité «Love your fat self». Bien sûr, on assiste au retour du balancier, les gros en ont marre de jouer les boucs émissaires en plus d'être une minorité visible (majorité aux États-Unis). «Au mieux, les gens gros sont perçus comme des victimes de l'alimentation, de leur code génétique ou de leur métabolisme; au pire, ils sont négligés, stupides ou sans volonté», prétend l'auteur de *The Food Police*, Julie Guthman. C'est valable pour les fumeurs.

**Savouré:** comme une cigarette, le livre *A en perdre la tête - 400 répliques et bons mots pour rire...* (L'Archipel). Un florilège de bons mots sur la justice et les justiciables, servis sous une couverture en forme de guillotine. «L'Assassinat est la forme extrême de la censure» (George Bernard Shaw). «Je devais être fusillé ce matin à 6h. Mais comme j'avais un bon avocat, le peloton n'arrivera qu'à 6h30» (Woody Allen). «Il est avantageux de s'accrocher quand on a tort» (Voltaire).



#### Il suffit d'un clic pour qu'un déclin...

Difficile de trouver un partenaire qui fume, surtout quand ce n'est pas «que» la cigarette. Les célibataires inscrits à des sites de rencontres In-

ternet ont la possibilité de dévoiler leurs penchants pour l'inhalation grâce au site [www.potpartner.com](http://www.potpartner.com), qui facilite les échanges entre amateurs de cannabis qui en fument du bon. J'aime l'idée. Ça évite d'avoir à expliquer pourquoi ton chien s'appelle «Canicule».

J'aime également celle qui a donné naissance à [www.my-jerks.com](http://www.my-jerks.com). Trop d'escrocs, de menteurs, de *sickos* et d'imposteurs hantent les sites de rencontres. Ça va du gars marié qui prétend être célibataire au non-fumeur qui ne l'est pas et au so-

sie de Patrick Sweeney qui s'avère avoir perdu tous ses cheveux, et pas pour les mêmes raisons que Guy Corneau.

Ce site permet de dénoncer un  *jerk* (avec le nom du site, son surnom et sa photo) ou de vérifier si le  *jerk* (ou la  *jerkette*) qui vous branche est inscrit. La loi du Web à son meilleur. Dans la section vidéo, ne ratez pas «Mister Bean on dating». Croulant.

#### Cigarette steamée

C'est une invention dont m'a parlé mon amie Léa. Très PC

puisque l'objet n'endommage ni la santé d'autrui ni celle du fumeur.

Le-cigarette ([www.esmoke.fr](http://www.esmoke.fr)) est une cigarette électronique disponible sur le Net, débarquée en France encore secourée par l'interdiction de fumer sa clope au bar-tabac du coin.

Voici ce qu'en dit *Le Journal du Net* ([www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com)), qui l'a testée:

«Lorsque l'on aspire, un micro-processeur intégré à la cigarette active un atomiseur. Ce dernier mélange un liquide à l'air inspi-